Les primes-surprise de « France-soir » sont offertes aujourd'hui par TIMOR

FOIRE DE PARIS
Les progrès réalisés dans la fabrication française horlogère sont inouïs. Au stand 5350, l'on peut voir des machines de réglage automatique de montres qui sont une véritable merveille de précision.
VENTE PUBLICITAIRE DE MONTRES PARFAITEMENT REGLEES
M. P., 8, PL. MADELEINE

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 575
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80.60.
Dimanche 25 - Lundi 26 Mai 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

LA GUERRE DES SALAIRES EST DÉCLARÉE

LE GOUVERNEMENT PREPARE LA REQUISITION DE L'ECLAIRAGE

Les syndicats lancent aujourd'hui leurs consignes

Depuis ce matin, le gaz et l'électricité sont en veilleuse

Le gouvernement est décidé à accepter l'épreuve de force que constitue en quelque sorte l'ultimatum du comité national du gaz et de l'électricité et qui comporte, on le sait, quatre résolutions :

1. La proposition conciliatrice de 15 % ayant été repoussée, le Comité national revendique le coefficient d'augmentation de 23 %, correspondant au montant de l'acompte provisionnel ;

2. Le Comité décide de réduire la production et la circulation de l'électricité et du gaz en fonction de la valeur des engagements pris à leur égard.

A partir d'une date fixée, et pour une période également fixée, les mesures de réduction précitées seront appliquées, tant sur les moyens électriques que sur les moyens gaziers, les mesures utiles étant définies par région ;

3. Mercredi prochain, 28 mai, à l'heure de minuit, seuls les services de sécurité pour le gaz de production et de transport minimum pour l'électricité fonctionneront. Les réserves de gaz seront abaissées de 50 % de leur niveau actuel. Le personnel se croisera les bras.

4. Une commission de cinq membres du Comité national est chargée d'appliquer, en considération de l'évolution générale de situation dans les autres industries et du maintien de l'hostilité gouvernementale à l'égard des gaziers et des électriciens, la décision de grève générale prise comme moyen ultime par le Comité national unanime.

A la grève, le gouvernement répond par la réquisition

A 21 heures, un Conseil de cabinet se tenait à l'hôtel Matignon sous la présidence de M. Paul Ramadier.

Saisi par le comité national du gaz et de l'électricité d'une communication annonçant une grève parfois et menaçant le pays d'une grève générale, le gouvernement, d'une part, fit appel à la vigilance républicaine et patriotique du personnel pour écarter les menaces qu'une grève ferait courir au pays, et décida, d'autre part, de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le service public, c'est-à-dire de répondre à la grève par la réquisition du gaz et de l'électricité par la force armée et l'emploi de spécialistes militaires et civils.

Aussi, à l'issue du Conseil de cabinet, qui ne prit fin qu'à une heure du matin, M. Ramadier provoquait-il une réunion interministérielle à laquelle assistaient MM. Depreux, Lacoste, Philip, Jules Moch, Daniel Mayer, Letourneau et Jacquinot.

M. Lemaire, directeur général de la S.N.C.F., M. Vallée, haut fonctionnaire de la Production industrielle, et M. Ségalat, secrétaire général du gouvernement, furent invités à suivre les conversation, qui portèrent sur les mesures à prendre en cas de réquisition.

Puis, téléphoniquement, furent appelés les chefs d'état-major : le général Revers (armée), le général Pinet (air) et l'amiral Deramon, avec lesquels le président Ramadier désirait s'entretenir.

Contrairement à certaines informations, il n'est pas question que le décret de réquisition paraisse demain à l'« Officiel » puisqu'en tout état de cause les pourparlers ne sont pas interrompus.

Toutefois, à une heure ce matin, M. Depreux confirmait que les mesures de réquisition avaient été arrêtées dans leur détail.

Production déjà réduite

Cependant, les secrétaires de la Fédération de l'éclairage et des forces motrices étaient loin d'être inactifs.

Du siège central, 213, rue Lafayette, partent pour toute la France les mots d'ordre d'arrêt du travail. Dès ce matin d'ailleurs, la production est déjà réduite. Et chacun a pu s'apercevoir que le métro, par exemple, s'arrêtait anormalement quelques secondes entre les stations. Ceux qui possèdent des appareils de cuisine électrique ont pu constater que les plaques chauffantes tardaient à rougeoyer.

Voici d'ailleurs les mots d'ordre lancés par la Fédération :

● **Pour le gaz** : réduire la production, abaisser les réserves, réduire la pression à certaines heures de façon à ne pas gêner la cuisson des repas ;

● **ELECTRICITE** : pratiquer sur les câbles de distribution au public des délestages, à commencer par 5 pour 100 à la distribution pour monter jusqu'à 50 pour 100.

Coupures partielles

Donc, jusqu'au 28 mai, 0 heure, nous connaîtrons les coupures partielles de courant. Mais l'action des ouvriers du gaz et de l'électricité ira crescendo et, le 28 mai toute la journée, seuls les services de sécurité seront assurés et les réserves de gaz abaissées à 50 pour 100 de leur niveau habituel.

Les services de production d'électricité, le métro et les trains électriques fonctionneront au minimum. Si le métro ne s'arrête pas totalement ce jour-là, nous risquons fort de retrouver le temps des alertes et de poursuivre à pied, sous les tunnels, jusqu'à la prochaine station, le voyage commencé en métro.

Les services administratifs, dépannages, etc., seront réduits au minimum.

SUITE PAGE 3

La Savoie et le Bugey reçoivent le Président

Malgré le protocole les préfètes dîneront dans l'intimité avec M. Vincent Auriol

Mais le consul Xavier de Gaulle, qui n'est pas invité, pourra dire : « Quel malheur d'avoir un frère ! »

(D'un de nos envoyés spéciaux : Jean LABORDE)

ANNECY, 24 mai (par téléphone).

POUR M. Vincent Auriol, premier magistrat de France, la démocratie est un régime tempéré par le protocole. Il en a fait la constatation plus souvent, sans doute, qu'il ne l'aurait voulu et, une fois de plus, voici deux mois, lorsqu'il décida de visiter la Savoie et Bugey ; il vit alors entrer dans son bureau un personnage fort digne, le chef de son protocole qui demanda :

— Vous voulez, paraît-il, vous rendre en Savoie ?

— J'en avais l'intention, prononça timidement le président.

— Mais êtes-vous invité ? interrogea l'autre.

M. Vincent Auriol répondit qu'il n'avait pas songé à la question. C'était, paraît-il, très grave. Le Président de la République, selon les règles éternelles du protocole, devait, avant de pouvoir visiter une région du pays, être convié officiellement par les représentants des populations intéressées et par les fonctionnaires y résidant : tout un cérémonial en somme, sans lequel un voyage officiel ne serait plus un voyage officiel.

Et c'est pourquoi, quelques jours après, on vit arriver dans la cour de l'Elysée les parlementaires savoyards et bugistes, accompagnés des préfets du département, qui tinrent à peu près ce langage à M. Vincent Auriol :

— Nous serions fort désireux de vous recevoir chez nous.

— Comme cela se trouve, dut répondre le Président, j'en avais justement l'intention.

Et c'est ainsi que le protocole élyséen ne trembla pas sur ses fondements.

Ce fut alors l'organisation, car un voyage présidentiel est une œuvre de longue haleine.

Qui inviter ?

Premier point d'interrogation : qui inviter ? C'est ainsi que pour ce voyage en Savoie un membre du cabinet présidentiel crut défaillir quand, sur une liste d'invitation, il lut : M. de Gaulle.

— Qu'est-ce que cette plaisanterie ? interrogea-t-il. On le calma. On lui expliqua. Il ne s'agissait certes pas du général, mais du consul de France à Genève, Xavier de Gaulle. Les relations entre la Suisse et la Savoie sont des relations de bon voisinage. On s'invite de part et d'autre de la frontière aux jours de fête. Cette fois encore la coutume était respectée. Et, comme à l'habitude, les personnalités de cette ville devaient être accompagnées du consul de France.

C'était naturel. Mais ce nom, tout de même, résonnait mal pour la circonstance. On négocia. On discuta et finalement il semble bien que l'on ait renoncé à lancer l'invitation.

Un autre incident fut plus conjugal que politique. On pourrait l'intituler : « les préfètes outragées ». Pour des raisons obscures — le protocole a ses raisons que le cœur ne doit pas connaître — les maîtres de cérémonies élyséens avaient décidé que les femmes des préfets ne devraient pas assister au repas intime qui, selon la volonté de M. Vincent Auriol, remplacerait, en ces temps de pénurie, les banquets prévus.

Ce fut un beau tollé. Les préfets, qui n'en sont pas moins hommes, et par surcroît probablement bons maris, levèrent l'étendard de la révolte.

— **Si nos femmes sont expulsées de chez elles, si elles ne peuvent pas dîner dans leur propre maison, nous déserterons le repas et nous irons manger avec elles au restaurant ou à la cuisine.**

Et cette fois, devant cette résolution

SUITE PAGE 3

M. RAMADIER en Charente-Maritime et en Dordogne

Les menaces de grèves du gaz et de l'électricité n'empêchent pas M. Paul Ramadier de se rendre en Charente-Maritime et en Dordogne.

Il part ce soir, à 22 heures, pour Saintes, Royan, La Rochelle, son pays natal, et Périgueux, et sera de retour mardi matin.

M. BOLLAERT ajourne au 10 juin son retour à Paris

Le conseil des ministres va examiner d' « importants documents » reçus d'Indochine

M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, a décidé d'ajourner son retour. Celui-ci, prévu pour le 26 mai, n'aurait pas lieu avant le 10 juin.

M. Bollaert désire compléter son enquête par un voyage en pays Moï, dans le sud de l'Annam. Il est parti en inspection dans cette région hier matin.

D'autre part, son chef de cabinet, M. Antériou, dont l'arrivée à Paris devait avoir lieu hier, n'a pas quitté Saïgon.

Enfin, M. Jean Ramadier, fils du président du Conseil, qui devait se rendre en Indochine en mission d'information, ne partira pas.

Par contre, on attend à Paris l'arrivée d' « importants documents », qui seraient soumis immédiatement à l'examen du Conseil des ministres.

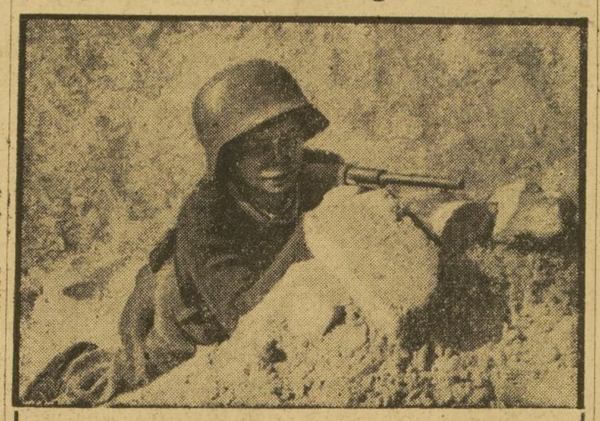
Il faut penser que les négociations avec le gouvernement du Viet Nam — négociations que M. Paul Mus mène du côté français — en sont encore à un stade assez peu avancé.

Dans l'ensemble, d'ailleurs, l'impression recueillie n'est pas extrêmement encourageante.

Il s'en faut de beaucoup que l'on puisse parler d'une paix très prochaine.

En attendant la guerre d'escarmouches continue, creusant chaque jour un peu plus le fossé qui sépare les adversaires...

La guerre reste le rêve des gosses de Berlin



Ces trois photographies, que notre envoyé spécial permanent à Berlin vient de nous faire parvenir, sont plus éloquentes que des tonnes de commentaires sur l'état d'esprit de la jeunesse allemande : le Kriegspiel (jeu de la guerre) hante toujours les mêmes cervelles

Des milliers d'enfants, naguère élevés dans les écoles et les camps paramilitaires des jeunesses hitlériennes, jouent à la guerre dans les ruines mêmes que celle-ci a semées. Alles kaput machen (tout casser) est encore leur devise et ils aiment renouveler les combats de leurs aînés

Pour prendre ces clichés d'une attaque de tranchée à la grenade et à la mitrailleuse, dans le secteur soviétique de Berlin, un jeune opérateur allemand s'est engagé dans une bande de ces « loup-garous » qui, à la vue des uniformes alliés, se dispersent et s'enfuient. (EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR »)

LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE par PAUL REYNAUD

EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR »

DALADIER : « Je ne veux pas de Georges pour commander en chef »

GAMELIN : « Alors, c'est une belle salade ! »

Le Grand Frédéric avait raison : mieux vaut un mauvais général que deux bons !

L'ex-président du Conseil a révélé dans les articles précédents comment échouèrent les négociations anglo-franco-soviétiques, les conditions du « Waterloo » diplomatique du 23 août 1939, les dessous des rapports franco-italiens et les circonstances désastreuses qui obligèrent l'armée française à faire demi-tour alors qu'elle s'apprêtait, le 13 janvier 1940, à entrer en Belgique (1).

L'ORGANISATION défectueuse de notre haut commandement fut l'une des faiblesses de notre armée avant et pendant la guerre.

Quelle était la situation à cet égard ?

Au début de la guerre, le général Gamelin cumulait les fonctions de chef d'état-major de la Défense nationale, dominant en cette qualité les armées de terre, de l'air et de mer sur tous les théâtres d'opérations ; commandant en chef des forces terrestres sur tous les théâtres d'opérations (France, Afrique du Nord, Levant) ; commandant en chef du front du Nord-Est.

Le général Georges était, à la fois, l'adjoint du général Gamelin dans ses fonctions de commandant en chef des forces terrestres et délégué par lui au commandement en chef du front du Nord-Est.

Mais Georges n'avait ni le titre, ni les pouvoirs d'un commandant en chef. Il ne remplissait ces fonctions que sous l'autorité de son chef.

C'était une charge écrasante pour Gamelin. Cette confusion des attributions et des responsabilités entre Georges et lui était la négation même des leçons de la guerre précédente.

On a dit qu'elle était le fruit d'une combinaison machiavélique de Gamelin qui voulait pouvoir, soit s'attribuer éventuellement le bénéfice du succès, soit faire passer sur les épaules de Georges le poids du revers. Est-ce vrai ? Le général Gamelin, dont l'honneur militaire, ou du moins la délicatesse, est ainsi mise en cause, proteste que non seulement il n'a pas voulu cette situation, mais qu'il a tout fait, avant et pendant la guerre, pour éviter qu'elle ne fût créée, puis pour la modifier, ce qu'il obtint partiellement en janvier 1940.

Il n'est que juste de rétablir les faits.

Voici le récit que m'en fit le général Gamelin pendant notre captivité commune.

Dès l'été de 1936, il indique à Daladier la nécessité de nommer un chef d'état-major de la Défense nationale, se superposant aux trois commandants en chef de terre, d'air et de mer. Et, à la différence de Weygand, il se déclare prêt à abandonner, pour accomplir ces fonctions, le commandement en chef de l'armée de terre.

En le nommant chef d'état-major de la Défense nationale, le 21 janvier 1938, Daladier lui demande de se résigner à cumuler les deux fonctions, « pour démarrer ». Ce ne sera, lui dit-il, qu'une première étape. Gamelin constate que l'organisation n'est pas viable. Aussi ne cesse-t-il de demander à Daladier : 1° de nommer à sa place un autre commandant en chef de l'armée de terre ; 2° de créer un état-major de la Défense nationale ; 3° de lui donner les pouvoirs nécessaires pour

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 13 au 16, 18-19, 21, 23 mai.

Le général Eisenhower lave la vaisselle du dimanche soir

WASHINGTON, 24 mai (A.P.). — Chez le général Eisenhower, le dimanche soir, c'est le général qui lave la vaisselle.

La chose est devenue publique à une séance de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants.

Le général était entendu par la commission. L'un des membres de celle-ci, M. Jarman, raconta qu'un jour, pendant la guerre, comme il s'apprêtait à partir pour l'Europe, Mrs Eisenhower lui avait dit :

— ...*Et dites bien à mon mari qu'il ne laisse pas ses victoires lui tourner la tête ; quand il reviendra, il faudra bien qu'il recommence à laver la vaisselle !*

— *Vous ne lavez plus la vaisselle, n'est-ce pas ?* demanda M. Jarman au général.

— *Seulement les dimanches soirs*, répondit « Iké », en souriant de toutes ses dents.

M. de GASPERI accepte de former le nouveau cabinet italien

ROME, 24 mai (A.P.). — M. de Gasperi a annoncé, ce matin, que le président de la République l'avait chargé de former le nouveau gouvernement.

A la fin de son entrevue avec M. de Nicola, avec qui il s'était entretenu pendant plus d'une heure, le chef du parti démocrate chrétien, apprenant la nouvelle à la presse, a précisé que, selon la règle, il réservait sa décision.

Grève des bras croisés au Grand Hôtel

Le directeur reste seul pour remplacer ses 486 employés

Les clients du Grand Hôtel ont été soumis hier à un régime imprévu : ceux qui arrivaient devaient monter eux-mêmes leurs bagages à pied faute de grooms et de liftiers ; ceux qui partaient sonnaient en vain le garçon d'étage. Les lits ne furent pas faits ; les chaussures pas cirées ; les petits déjeuners ne furent pas servis ; le restaurant et le bar restèrent fermés. Et pourtant les 486 employés étaient bien dans l'hôtel. Seulement, au lieu d'occuper leurs postes de combat, c'est dans le hall qu'ils se tenaient tous, calmes, décidés à garder les bras croisés et le sourire.

La grève débuta à 7 h. 30 et se termina à 22 heures. Aucun employé ne fut remplacé. Seul, se débattant parmi les clefs, le directeur, M. Sivert, tentait de remplacer tout le personnel, avec le sourire quand même.

Une centaine de taxis défilent à travers Paris pour accompagner le corps d'un chauffeur assassiné

Une centaine de chauffeurs ont accompagné, ce matin, avec leur voiture, leur camarade Durand, assassiné, il y a quelques jours, dans le 11e arrondissement.

L'interminable file de taxis a quitté l'Institut médico-légal à 10 heures et a traversé les grandes artères de la capitale pour se rendre au cimetière de Suresnes, où le corps sera inhumé.

Le Syndicat des chauffeurs a demandé à la préfecture de police que tout chauffeur de taxi soit armé.

C'est pour soutenir cette revendication qu'ils ont manifesté dans le calme derrière le corps de leur camarade.

Une traverse dépassait d'un train : *Un mort, deux blessés*

VERSAILLES, 24 mai (De notre corresp., par téléphone). — Sur la ligne de Paris-Malesherbes, un accident s'est produit, hier soir, entre les stations de Mennecy et de Ballancourt. Une traverse qui dépassait d'un wagon s'est accrochée à un autre wagon d'un train express tuant M. Joseph Fournier, 25 ans, et blessant deux autres voyageurs.

Devant la floraison des faux tickets

La préfecture du Rhône annonce de nouvelles cartes de pain

LA DÉCISION ANNULEE JEUDI, SOUS LA PRESSION DE L'ÉMEUTE, EST AINSI REMISE EN VIGUEUR

LYON, 24 mai (de notre corresp. part., par téléphone).

LES manifestations qui se sont déroulées à Lyon, si elles ont fait une victime expiatoire, M. Grégoire, préfet du Rhône, n'ont pas amélioré l'alimentation en pain de Lyon et de la région lyonnaise. Et M. Grégoire, avant de quitter ses fonctions, se voit obligé de prendre à nouveau une décision qui est pratiquement la même que celle qui motiva les débuts d'émeute de jeudi.

En effet, hier soir, la préfecture faisait savoir qu'en raison des semaines critiques qui sont prévues en juin à Lyon, une nouvelle carte sera distribuée dans le Rhône pour le pain.

— Jusqu'ici, les précautions prises en vue d'utiliser avec le maximum d'économie les stocks mis à notre disposition ont permis d'éviter, à l'encontre de ce qui s'est passé dans la plupart des départements, toute fermeture des boulangeries par manque de farine, a déclaré notamment à nouveau M. Grégoire. Mais le trafic des faux tickets, réduit jusqu'à ce jour, a pris subitement une ampleur telle qu'il se consomme maintenant des quantités de pain supérieures à la ration, donc supérieures à l'allocation journalière de farine accordée au département.

La feuille de tickets de pain sera distribuée sur présentation de la carte d'alimentation, en échange d'un ticket découpé sur la feuille de denrées diverses de juin. Ainsi la décision prise mercredi soir, annulée jeudi à midi, se trouve à nouveau mise en vigueur.

Le cas de M. Grégoire, qui a demandé sa mise à la retraite, sera tranché par le prochain Conseil des ministres.

UNE CHANCE DE PLUS A LA LOTERIE NATIONALE
NE JETEZ PLUS VOS BILLETS PERDANTS
France-soir
vous offrira après chaque tirage des PRIMES DE CONSOLATION
Tous les détails la semaine prochaine

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 12

Nathalie, une éblouissante enfant de 17 ans, petite-fille bâtarde du tsar, vient d'épouser, au sinistre château de Pont-l'Abîme, le très riche et très inquiétant duc de Beaume, qui est éperdument amoureux d'elle et s'est évanoui — une crise de haut mal — pendant la nuit de noces. Seule, l'image gravée dans son cœur d'un beau jeune homme, le lieutenant Louis Dieudonné, à qui elle n'a pu dire un seul mot, mais dont elle se sent adorée, lui permet de supporter son horrible détresse et l'hostilité de la duchesse-mère, qui l'attend précisément, ce matin-là, pour une explication.

Les deux duchesses

ELLE était dans son fauteuil à haut dossier et à oreillettes à droite de la grande cheminée. Elle me désigna le fauteuil placé à sa gauche et me dit de m'asseoir, ce qui ne me plut pas, car j'avais idée qu'une fois mariée, personne n'avait à me donner la permission de m'asseoir dans une maison qui, soi-disant, était devenue la mienne. Je restai donc debout, par esprit de contradiction, et me chauffai les pieds en présentant, l'une après l'autre, mes semelles au feu du brasier. Pour ce faire je relevai, naturellement, mes jupes. Ma belle-mère me dit d'une voix sèche :

— Cessez, ma fille, de vous trousser si haut ! Cela ne se fait pas en compagnie...

— Préféreriez-vous, ma mère, que je misse le feu à mes jupes ? lui répondis-je.

Nous venions de nous affronter pour la première fois.

— Les médecins sont partis, dit-elle. Ils n'ont pas consenti à vous attendre, et je leur ai donné raison. Vous paraissez peu pressée de prendre des nouvelles de la santé de votre mari... ma fille...

— Ma mère, je vous écoute, puisque c'est vous qui le soignez.

— Et qui donc le soignerait à ma place ? répondit-elle.

Au bout d'un instant, elle poussa un profond soupir et commença son homélie.

— Apprenez, me dit-elle, que ma vie n'a été qu'une longue suite de sacrifices, d'inquiétudes et d'angoisses, pour mettre au monde et pour élever ce fils unique qu'il a plu à Dieu de me donner. Une santé, je ne dirai pas débile, mais sujette à certains accidents, lui a rendu les soins de sa mère indispensables. Dès son enfance et depuis qu'il a atteint l'âge d'homme, il en fut ainsi. Mon fils sait qu'il me doit plusieurs fois la vie. J'ai donc trouvé inexplicable qu'il m'éloignât de Pont-l'Abîme le jour même où vous êtes devenue sa femme... Le mariage est une épreuve, ma fille. Ce n'est pas une partie de plaisir. Vous le savez à présent. Une épreuve si grande que Dieu a cru, dans sa sagesse, devoir en faire un sacrement. Vous eussiez été prudente, au lieu de l'influencer dans le sens de mon éloignement, de souhaiter, au contraire, mes conseils et ma présence. Vous savez, à présent, que pour aborder les dangers de votre nouvelle vie, mieux valait m'avoir auprès de vous. Si je ne vous ai pas avertie, avant de m'éloigner, de ce qu'il pouvait vous arriver, c'est parce que vous êtes pour moi une étrangère !

J'étais atterrée. C'était donc cela le mariage ? Un homme tombant du haut-mal, se roulant à terre, et perdant connaissance, une fille épouvantée, que personne n'a prévenue que cela devait arriver !

Ma belle-mère continua :

— Si mon fils avait épousé une femme de ma race, une Aigrefeuille — ce qui fut toujours mon rêve pour lui — j'aurais dit à ma bru : « Ne m'éloignez sous aucun prétexte. La santé de mon fils dépend de moi... » Je suis partie sans murmurer. Vous pouvez mesurer aujourd'hui l'étendue de votre faute et de votre imprudence...

Je croyais continuer mon cauchemar en l'écoutant. De quoi donc étais-je coupable ? Quand l'indignation qui m'étouffait me permit de le faire, je criai :

— Mais je n'ai jamais voulu cela ! Je ne savais pas qu'il était malade ! Je ne savais pas que vous vouliez rester... Je ne vous ai pas dit de partir !...

— Il n'aurait plus manqué que cela !

Je vis bien que rien ne lui enlèverait de l'idée que c'était moi qui avais voulu l'éloigner du château.

Que faire ? Que dire ! Dans quel abîme d'intrigues étais-je tombée ? Que me voulait cette vieille femme furieuse ? Qu'avais-je fait pour l'irriter ?

C'était son fils qui avait couru derrière moi, dans la cour de la caserne, quand j'étais dans la voiture du colonel. Je ne pensais pas à lui. Il m'avait poursuivie, demandée à mon père, à ma tante. Il m'avait suppliée d'être sa femme ; tout cela, pour en arriver à cette accusation !

Je me mis à pleurer. Elle vit qu'elle avait été trop loin. Bevette entrait pour annoncer que Monsieur le duc venait de se réveiller, que la potion avait fait son effet, et qu'il demandait à voir madame la duchesse.

Ma belle-mère se dressa, comme mue par un ressort, mais le majordome ajouta, de sa forte voix de basse :

— Pas madame, la duchesse douairière... et, se tournant vers moi, avec un salut : madame la jeune duchesse...

L'existence à Pont-l'Abîme tenait à la fois du couvent, de l'infirmerie et de la vie de cour.

Dès le matin, la cloche annonçait l'heure de la messe, où tous les habitants du château devaient se rendre régulièrement.

Le petit déjeuner venait ensuite, pris en commun avec ma belle-mère, mon mari et l'abbé d'Angé, aumônier du château, dans le boudoir particulier de la duchesse douairière, une pièce austère, remplie de dossiers.

Je jouissais de ma liberté jusqu'à un quart d'heure avant midi. Réunion dans la salle des gardes, départ en cortège pour le déjeuner sur le coup de midi. Après les principaux repas, il fallait faire salon. Ma belle-mère tricotait pour les pauvres. Elle exigeait que j'en fisse autant. Je m'y pliais volontiers, préférant m'absorber dans cet ouvrage que d'avoir à faire la partie de tric-trac de mon mari, l'abbé d'Angé se mettait en face de lui, à la table de jeu. On n'entendait plus que le bruit monotone des dés et le cliquetis sec des aiguilles à tricoter de ma belle-mère.

Le soir, chacun à tour de rôle, lisait à haute voix la gazette arrivée de Paris.

Sur le coup de 9 heures, tout le monde se rendait à la chapelle pour réciter les prières du soir.

A 10 heures, chacun se retirait chez soi.

Et le lendemain, c'était à recommencer...

PROCHAIN FEUILLETON :

Scandale.

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir*, le 23 mai : 600.770 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 25 MAI

Les voyageurs nocturnes, les noctambules risquent quelques accidents et querelles sentimentales. Mais l'aube se lève sur une journée favorable aux petits déplacements, aux aménagements ingénieux du home, à la rédaction de la correspondance d'affaires.

Les enfants nés ce jour

seront très intelligents mais leur humeur assez difficile ne favorisera pas toujours leurs rapports sociaux et affectifs.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pourrez connaître de sérieuses réalisations, arranger vos affaires au mieux de vos intérêts malgré des obstacles. En votre vie affective, quelques orages et tristesses.

JOURNEE DU LUNDI 26 MAI

Un heureux sextile Soleil-Saturne dépassera en importance tous les autres aspects planétaires de cette journée et mettra en relief les qualités de méthode et d'organisation de ceux qui occupent des postes de responsabilité. Les constructeurs, les architectes, les agriculteurs travailleront aujourd'hui avec efficience.

Les enfants nés ce jour

seront d'intelligence vive, réalisatrice mais de caractère pas toujours très conciliant. Santé fragile dans l'enfance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année ne manquera pas de possibles possibilités d'organiser vos affaires. Ne broyez pas trop complaisamment du noir et ne rendez pas votre entourage responsable de vos contretemps. Attention aux chutes.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de samedi depuis 18 heures et de dimanche

THEATRE. — 21 (PP) « L'Assommoir », d'après Zola.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 19 (PN) Album des Arts; 20.5 (PN) On en cause; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 20.50 (PN) Celles qu'on ne chante pas; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Caf' Conc'.

DEMAIN

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10 (PP) La Normandie; 20.45 (PP) Tréteaux 47; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.33 (PN) Folklore (Normandie); 13.35 (PP) Tour du monde autour d'une table; 14.35 (PP) Radio-pastiche; 14.45 (PP) Cas de conscience; Entracte de l'opérette (PN) Guy Lafarge et Marianne Michel; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PN) Géographie musicale : Mexique; 22.30 (PP) Bal musette.

LUXEMBOURG. — 8.50 Pour les jeunes; 9 Causerie religieuse dominicale; 9.15 L'ensemble Carlo Kaufholz; 9.45 Concert symphonique; 10.30 « La trèfle à cinq feuilles »; 10.45 « Les Titis de Paris »; 12.5 « Pour vos enfants »; 12.30 Déjeuner musical à la carte, par tous les orchestres de Radio-Lux.; 14 Concert anglais; 18.30 Orchestre; 19 Le Luxembourg parle à ses amis de l'étranger; 19.15 Inf.; 20 Concert anglais; 21 Dernières nouvelles; 22.30 Relais R.F.

LA VERITE SUR LA REVOLTE DES ENFANTS PERDUES, grand reportage d'Henri DANJOU

IVRES DE VIN ET DE SANG LES FILLES TERMINENT LEUR SABBAT AU DÉPOT

Mais leur désespoir éclatait dans leurs obscénités et leurs injures... C'est ce désespoir qu'il faut maintenant guérir

Notre collaborateur Henri Danjou, dont le livre Enfants du malheur *fut à l'origine de la réforme des maisons de redressement, a recherché la vérité sur la mystérieuse révolte du 6 mai dernier, à la prison de Fresnes, de 80 filles mineures, toutes de petites malheureuses. Les brutalités de M. et Mme Desbois (cette dernière était directrice de la maison de redressement) furent à l'origine de cette émeute étrangère à son déclenchement. Les filles s'emparent du pénitencier, tiennent bon sous la douche des pompiers pendant deux heures; délivrent leurs camarades enfermées dans les cachots, pillent enfin l'économat et vont être arrêtées dans leur pillage par Henriette, une révoltée qui ne veut pas que la mutinerie soit détournée de son but. Mais, hélas ! les rebelles découvrent un tonneau de vin...*

ON s'est bien saoulé à Fresnes ! Sans doute il n'y eut pas plus de quinze ou vingt filles sur quatre-vingt-deux, qui n'enivrèrent. Ce fut suffisant pour mettre la ville du châtiment sens dessus dessous.

Tout danse, dans la vision trouble des filles : le préau, les cachots, les murs, les toits et aussi les détenus de la prison d'en face,

On fume (car on fume les réserves cachées dans les paillasses et aussi ce qu'on a acheté le matin même aux visiteurs de la prison) ; on s'accroche aux portes ; on parle d'amour. On s'écroule dans l'herbe du chemin de ronde, en pleine crise de fou rire hystérique et on se dévêt comme des nymphes, pour prendre un bain de soleil...

Il n'y a pas assez de verres à l'économat pour que chacune puisse boire (et d'ailleurs Henriette, Lulu et quelques filles fidèles ou redevenues fidèles, les cachent). On vide des bouteilles de viandox, on les remplit de vin et on boit à la régalade, à la ronde ! Afin que l'ivresse soit accompagnée de serments et de volupté — drôle de volupté! — on s'entaille les bras et les jambes en brisant d'autres vitres, celles qui restent !

Des filles s'évanouissent, se trouvent mal, le sang gicle partout. Il faut ranimer les malades, panser les blessées. Une odeur d'éther flotte sur la kermesse débauchée.

Police !

La police !... Il est cinq heures de l'après-midi. Le commissaire Verdaveine, de Choisy-le-Roi, paraît avec son principal, M. Palan, vingt gardiens de son commissariat et cent agents de Paris. Il vient arrêter quarante-deux coupables ; les quarante-deux filles que Mme Desbois, qui n'a rien vu, rien entendu, qui n'a assisté à rien, lui a fait désigner !...

— Mort aux roussins ! crient les filles.

Trois longues heures sont nécessaires pour les arracher au toit, au mur, aux chemins de ronde, durement conquis, vaillamment défendus. Il y a celles qui griffent, celles qui mordent, celles qui se roulent sur l'herbe en hurlant : « Eh bien, emportez-moi donc, bande de v... », celles qui frappent à coups de bouteille ou à coups de briques ! Enfin, à 19 heures, l'ordre d'attaque est donné ! Commissaire Verdaveine en tête, 120 agents, bravant morsures, griffes, horions, restent maîtres du terrain. M. Verdaveine s'en tire avec une marque de dents sur un bras ! Trois agents sont légèrement blessés !...

On se bat dans la buanderie, où il fallut emporter les filles folles une par une. On se bat dans les fourgons de police, où on les entasse comme des ballots.

Condamnées !

A 20 h. 30, la caravane, toujours hurlante, entre au Dépôt. Difficiles à « emballer » ces filles, difficiles à caser maintenant ! Elles continuent à se débattre ! Dans les cellules où, deux par deux, on les enferme, elles mutilent et brisent tout ce qui leur tombe sous la main : portes, judas, carreaux, lavabos, étagères, chalets, radiateurs, tabias, matelas, paillasses, ampoules électriques (300.000 francs de dégâts que nous allons payer) et mettent en fuite les religieuses qui veulent les coucher :

— Va-t-en, vieille s...

— S... toi-même, disent-elle du tac au tac les bonnes sœurs, qui ont l'habitude.

De 20 h. 30 à minuit, inlassablement, le commissaire Verdaveine et ses inspecteurs questionnent les frondeuses.

— Nous nous sommes révoltées parce que notre directrice était cruelle, parce qu'elle nous laissait sans nourriture, au cachot, parce qu'elle nous haïssait, parce que Mme et M. Desbois nous battaient !...

Un seul avocat, gratuit, bien entendu, Me Aubourg, qui est surnommé au Palais le « bon terre-neuve », un homme simple, que j'ai vu, un avocat des causes désespérées, se dérange trois jours plus tard, le 9 juin, lorsque sonnent, dans la XVIIe chambre du tribunal correctionnel, M. le président Combier juge les rebelles. Ce n'est pas un grand procès.

Il est neuf heures du matin. Quelques journalistes. On ne juge pas sur le fond. C'est une audience de flagrant délit. Comme dans un film de Charlot, le jugement est expédié en moins d'une heure. Heureusement, M. Combier est indulgent et compréhensif. Il avait le droit de retenir contre ces filles le crime de mutinerie toujours puni de 2, 3, 5 ans de réclusion.

— Vous êtes accusée de recel ?

— Bien sûr, puisque j'ai mangé du chocolat, dit la fille sans comprendre

— Huit mois de prison.

— Merci, monsieur le juge !

Elles ont appris depuis longtemps qu'il faut dire « merci » afin de plaire au juge sa bonne humeur ! Henriette, grâce à Me Aubourg, s'en tire avec huit jours. Lucienne à six mois !

Vingt-cinq années de prison sont distribuées en moins d'une heure !

On vous a emmenées au hasard des prisons de France, parce qu'on ne sait pas quoi faire de vous, parce que vous continuez à tout briser, depuis votre condamnation, Henriette, Lucienne, Jacqueline, Marinette, et vous, filles de seize, dix-huit, vingt ans, lourdes de vos ventres de femmes enceintes.

Elles continuent à être folles. Martha « la gitane », transportée avec huit autres détenues, au château de Cadillac, a commencé par s'évader pour aller danser au bal du village. Arrêtée hier par les gendarmes, ramenée au cachot, elle a défoncé la porte de sa cellule et a protégé sa retraite à coups de pierres. On va probablement l'interner en prison au fort de Hâ, près de Bordeaux.

Il faudra bien les faire sortir ces filles, puisque leur peine de prison, elles ne la doivent à l'Etat qu'au moment de leur majorité ! Et en attendant, l'Etat doit continuer à les « rééduquer » jusqu'à leur majorité !

Il ne faut pas que de nouvelles Mme Desbois, si ce n'est elle-même puisqu'elle est toujours en fonctions, soient chargées du reclassement de ces filles. Ah ! non.

Vous avez été déporté, M. le ministre de la Justice. Vous avez souffert et vous souffrez toujours dans votre chair. Vous avez entendu crier « pitié », hélas ! dans les camps là-bas, sous les coups !

Pitié ! Ces filles ne sont pas des saintes, il s'en faut... Mais la société en a fait, dès l'enfance, ce qu'elles sont. En les sauvant d'elles-mêmes, la société ne fait pas seulement son devoir. Elle se libère d'une dette, se préserve et nous protège !...

FIN

Copyright by France-soir and Henri Danjou.

La marquise de Breteuil perd son procès

Estimant la critique faite par M. Augagneur sur sa gestion du théâtre d'Iéna trop méchante, la belle marquise de Breteuil, plus connue dans les milieux théâtraux sous le nom de Moussia, avait assigné l'auteur de l'article et le journal « France-soir » pour diffamation.

Me Delaunay, plaidant pour les défenseurs, avait soulevé la prescription envisagée par les lois de 1881 et de 1945, et malgré les efforts de l'avocat de Mme de Breteuil, Me Weinstein, la 17e chambre du tribunal de la Seine, adoptant les conclusions de Me Delaunay, avait débouté la demanderesse. Celle-ci, mécontente, avait fait appel. Mais devant la 11e cour, hier, se rendant compte que la situation était sans issue, Moussia s'est désistée de son appel et la 11e cour, présidée par M. Rousselet, a confirmé le jugement, déboutant ainsi définitivement la belle artiste.

LES PIECES DE LA SEMAINE

CHASSE GARDÉE

démontre que le mieux n'est pas toujours l'ennemi du bien

PIECE : Chasse gardée. — SALLE : Théâtre du Palais-Royal. — INTERPRETES PRINCIPAUX : Mlle Assia, Jacques Tarrides.

A plusieurs reprises, on avait souhaité que M. Jean de Létraz écrivît une bonne pièce, afin de lui prouver l'impartialité d'une critique qui, jusqu'à présent, l'avait toujours condamné... « Chasse gardée » répond enfin à un espoir qu'avaient constamment déçu les œuvres qui l'avaient précédée.

Comprenant qu'un auteur dramatique peut parvenir au succès par d'autres voies que par la route nationale de la vulgarité agressive, M. Jean de Létraz a serré la composition de sa « Chasse gardée » et a purifié le dialogue de ces mornes jeux de mots déjà usés au temps du pithécanthrope, par lesquels il masquait les négligences de ses agencements. Si l'on excepte deux ou trois sous-entendus d'une inutile grivoiserie, ainsi qu'une tirade moralisatrice, à la manière de Brieux, qui apparaît comme un péché, il résulte de ces efforts un excellent vaudeville, aux péripéties adroitement réglées, aux effets comiques certains ; il s'inscrit en tête de la rieuse lignée du Palais-Royal.

Il est impossible de résumer l'intrigue qui se réclame des plus efficaces traditions du genre ; on y retrouve, avec une sécurité qui n'exclut pas la gaieté, la garçonnière du célibataire, la jeune femme en travesti, le colonel de l'espèce Ronchonnot, les portes qui claquent, les méprises, les rencontres de personnages qui ne devraient pas se rencontrer, et tout cela, pour la plus grande joie des spectateurs.

« Chasse gardée » est vivement interprétée par des comédiens d'un métier éprouvé, desquels se détachent l'autorité de M. Jacques Tarride et le talent de Mlle Assia.

Marcel AUGAGNEUR.

Eleanor Parker, la jeune vedette de la Warner Bros, qui est un des plus grands espoirs du cinéma américain, est attendue demain dimanche au Bourget, venant de Londres.

Paris sera la deuxième étape du tour d'Europe qu'elle entreprend, en compagnie de son mari Fred Friedlole. Les autres capitales du continent l'accueilleront tour à tour. Elle y sera l'invitée d'honneur d'une série de grandes représentations théâtrales organisées par l'impresario Arthur Carlington.

Eleanor Parker a 25 ans, les yeux bleus et les cheveux châtains. Taille : 1 m. 69. C'est une des vedettes les plus timides de Hollywood. Elle a tourné récemment « Escape me never » (« Tu m'appartiens »), tiré du célèbre roman de Margaret Kennedy.

LA VEDETTE LA PLUS TIMIDE D'HOLLYWOOD COMMENCE A PARIS SON TOUR D'EUROPE

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, Gala des Mutilés et Invalides belges.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Traviata.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu) 14 h. 30, Ruy Blas ; 20.45, Mariage de Figaro.
(Luxembourg) 20.45, Les Affaires sont les aff.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PAR., 21 h., Amant de Mme Vidal.
BOUFFES DU NORD, 21 h., Les Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20.45, Revue.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Maison de poupée.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval de Spectres.
HUMOUR, 21 h., Génie camouflé.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Blanco Posnet.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., La Parisienne.
MICHEL, 20.45, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 bd de la MADELEINE OPE. 9793

MONT.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Course des Rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort revient de s.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israélite.
ST.-CH.-ELYS., 21 h., Epidémie, Machiavel.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., M.M. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUB (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 15 h., L'Engrenage; 21 h., Perfide.
Mme Russel.
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 15-20.45, On a volé une étoile.
CAS.-MONTPAR., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.45, Valse de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Revue du rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la Valise.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 15.30-21., Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 15-21 h., Programme de rire.
CIRQUE D'HIV., jeud.sam.15-21, dim.14-17-21

LE CINEMA

Films français

ARTISTIC, Rumeurs.
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, La Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Gringalet.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Voyage-surprise.
FRANÇAIS, Hyménée.
GAITE-CLICHY, Histoire de chanter.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, College swing.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NAPOLEON, La Femme en rouge.
NIEL, Tentation de Barbizon.
PALACE, La Femme en rouge.
PARAMOUNT, College swing.
PEREIRE, Farrebique.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio) L'Enfer des ang
ST-LAZ.-PASQUIER, Farrebique, Saludos Amig.
TRIOMPHE, Le Village de la colère.
VICTOR-HUGO, Farrebique, Saludos Amigos.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Coup de foudre.
CLICHY-PALACE, Femme aux deux visages.
COLISEE, To be or not to be.
DELAMBRE, Notre cher amour.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
GAITE-ROCHECHOUART, Rapsody in blue.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PAGODE, Aigle des mers.
PAL.-ROCHECHOUART, Mon amie Sally.
PANTHEON, Brève Rencontre.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
RADIO-CINE-OPERA, Coup de foudre.
STUDIO 28, La Citadelle.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre symphonie.
LYNX, Ville conquise.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'Aigle des mers.
RADIO-CITE REPUBL., Buffalo Bill.
RADIO-CITE MONTPARN., L'Homme fatal.
REX, Casablanca.
RITZ, Poursuite infernale.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Chanson d'avril
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

ST.de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag (vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

CINE-PRESSE CLICHY, La Terre sera rouge.
URSULINES, Tour de colère (v. o.)

REMBOURSEMENT DE CARTES DE MÉTRO aux travailleurs titulaires DE LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

Semaine du 26 au 31 mai
STATIONS DESIGNEES :

Ménilmontant
(Poste de vente)

Gare du Nord
(Poste de vente devant la Brasserie Curveur)

La Motte-Picquet-Grenelle
(Poste de vente avenue de la Motte-Picquet)

Un inspecteur de « France-soir » se tiendra aux postes de vente ci-dessus aux heures et jour QUE NOUS AVONS INDIQUES CETTE SEMAINE.

Présentez-vous à lui, muni de votre carte de Lecteur de « France-soir » et de votre carte de métro de la station désignée et vous en percevrez immédiatement le montant.

Les Conseils de Philomène

Timbale aux fruits

Les enfants ayant eu du riz en répartition il y a quelques jours, préparez pour eux cet excellent dessert.

Faites tremper pendant quelques heures à l'eau fraîche 100 gr. de fruits secs (pêches de préférence) ; cuisez-les ensuite, dans cette même eau, avec un peu de sucre. D'autre part, faites bouillir pendant une minute seulement 50 gr. de riz dans un peu d'eau, rincez-le à l'eau fraîche, faites-le cuire ensuite au lait sucré et vanillé ou parfumé à l'eau de fleurs d'oranger ; ajoutez à cette préparation tiédie un jaune d'œuf et le blanc fouetté en neige. Beurrez un moule droit, saupoudrez de beurre de fine chapelure, disposez du riz contre les parois, placez au milieu les fruits cuits, recouvrez de riz et faites cuire 20 minutes au four. Démoulez ensuite la timbale, servez-les arrosée du sirop de cuisson des fruits.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — Pour les consommateurs du département de la Seine, M, C et V, 125 gr. contre GB de mai. — Pour les E, J1, J2 et J3 : 175 gr. contre GB et GE.

PATES ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 14 juin : 250 gr. contre DJ de mai.

CONFITURES. — 500 gr. aux E, J1 et J2 du département de la Seine contre DH de mai.

CARTES DE CHARBON. — A Paris, les centres de distribution seront ouverts toute la journée du samedi 24 mai, de 9 à 18 heures, sans interruption. — Ils seront fermés le lundi 25 mai, et le dernier jour de distribution est fixé au 7 juin.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

— N'est-ce pas qu'il y a tous les jours séance à 6 heures au REX et que j'y étais hier ?

UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIÈRE

BOBINO • GEORGES ULMER
dans le triomphal succès : « ON A VOLE UNE ETOILE »
Tous les jours à 21 h. (sauf vend.). Matinée samedi, lundi, dimanche 15 h.

PORTE St-MARTIN
EXPOSANTS et VISITEURS de la FOIRE DE PARIS
LE JOYEUX COMIQUE
BACH
dans
LE MORT REVIENT DE SUITE !
vous fera passer DEUX HEURES de FOU RIRE !

ON S'AMUSE FOLLEMENT au CONCERT MAYOL
LA REVUE de L. RIMELS O.N.U. !
GABY BASSET - 10 VEDETTES et les plus belles filles de Paris

LES PORTIQUES ELDORADO
LOUIS SALOU - MARIE DEA - CLAUDINE DUPUIS
LES ATOUTS DE Mr Wens
un film de E.G. DE MEYST avec WERNER DELGAN

Théâtre des BOUFFES DU NORD
209, Fg Saint-Denis - Métro : Chapelle
LES CŒURS FIERS
4 ACTES DE MARCEL POLLITZER
par la Cie Pierre ASSY

PETIT-CASINO
La rentrée de PERCHICOT
L'As de la chanson
est un Triomphe
Avec tous ses créateurs :
Fernand GILBERT, Mireille BARD
Germaine GERMAIN, Simone BRET
et Jean DAURAND, etc...
« QUAND PARIS CHANTE »
est un Spectacle complet
Louez PRO. 72-00 - 12, Bd Montmartre

COMEDIE WAGRAM 4 bis, Rue de l'Etoile
Robert Dhéry, Hélène Ronsard et Maxime Fabert
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
DIM. - LUN. PENTECOTE MAT. 15 h.

Deux grands artistes de la danse espagnole, Nana de HERRERA et Alberto TORRES, se réuniront le 3 juin prochain sur la scène du CHATELET, pour y donner une représentation.

GAUMONT Palace
REX
3 GRANDS PRIX !
Humphrey BOGART
Ingrid BERGMAN
UN GRAND FILM D'AMOUR ET D'ACTION DANS UNE ATMOSPHERE PASSIONNEE !
CASABLANCA
un film WARNER BROS.
avec PAUL HENREID ★ CLAUDE RAINS ★ CONRAD VEIDT
SYDNEY GREENSTREET ★ PETER LORRE ★ MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE
formidable !
LES TUEURS
THE KILLERS d'ERNEST HEMINGWAY
UN FILM UNIVERSAL
avec BURT LANCASTER, AVA GARDNER, ALBERT DEKKER
MISE EN SCÈNE DE ROBERT SIODMAK
PERMANENT DE 14h à 24h

CAMEO 32, Bd des Italiens CINE-ETOILE 131, Ch. Elysées
ABBOTT ET COSTELLO
dans AVENTURE AU HAREM
avec JIMMY DORSEY et son orchestre
V.O.

NORMANDIE
OLYMPIA
MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER, JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALBERT HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
Georges ULMER
Georgette PLANA

21e LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
VENDREDI 30 MAI
PREMIERE DE GALA
sous la présidence de M. EDOUARD DEPREUX, MINISTRE DE L'INTERIEUR
au bénéfice de L'ORPHELINAT DE LA POLICE
PRESENTATION DU NOUVEAU et SENSATIONNEL FLOOR-SHOW
MADE IN PARIS
Réalisation Pierre Louis-Guérin et René Fraday
50 ARTISTES 60 MUSICIENS
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O. P., 11, rue Tiquetonne

EL DJAZAIR
Dans un cadre oriental
SES DINERS - SES SPECIALITES
Musique, chants et danses FOLKLORIQUES
27, rue de la Huchette (Saint-Michel)
ODE. 96-97 - Ouvert tous les jours

un Triomphe ! la critique acclame le film d'Ed. T. Greville
POUR UNE NUIT D'AMOUR
avec ODETTE JOYEUX et ALERME
Une des Meilleures Réalisations Françaises de l'année
A. MONJO - L'HUMANITÉ
Un Film Hors Série CINÉMONDE
Un Film d'un intérêt dramatique incontestable
R. LEHMANN - L'INTRANSIGEANT

Evian accueille le président AURIOL au son du canon

DEFENSE DES FRANÇAIS

Grosse partie

DEUX jours de calme sous le soleil de la Pentecôte et puis la grande partie s'engage. De part et d'autre, on met le dispositif en place.

Le plan de M. Daniel Mayer, qu'on a un peu imprudemment qualifié dans les cercles gouvernementaux de « décision », ce qui sonne assez mal quand c'est un gouvernement à majorité socialiste qui emploie ce terme à l'égard des organisations syndicales, est vigoureusement battu en brèche par les principaux dirigeants de la C.G.T.

Si l'on en croit M. Frachon, la cause est entendue. C'est la bataille ouverte et l'épreuve de force ne se fera pas attendre. Elle se devine déjà dans la grève d'avertissement annoncée pour mercredi dans le Gaz et l'Électricité. Et les gros bataillons de la métallurgie sont sous les armes, maintenant toutes leurs revendications et prêts à passer à l'action.

M. Ramadier paraît décidé à faire front aussi bien devant les « meurtiers du libéralisme » que devant les grévistes de la C.G.T. Et, tout comme l'auraient fait en leur temps MM. Tardieu et Daladier, ce qui prouve l'existence d'une continuité certaine dans les méthodes gouvernementales, il a recours aux classiques mesures de la répression et de la réquisition.

Du coup, l'émotion gagne les rangs de la S.F.I.O. Les militants de base commencent à s'inquiéter. Un peu partout, dans les fédérations de province, on réclame un Congrès pour débattre de la nouvelle orientation du parti. Car il s'agit bien d'une nouvelle orientation de la politique socialiste.

L'affaire est grave, pas seulement pour la S.F.I.O., mais pour tous les Français. Une émeute locale, même quand elle bafoue fâcheusement l'autorité d'un vieux préfet fatigué, ne tire pas à conséquence comme l'arrêt d'une grande industrie. Elle vaut qu'on y réfléchisse, autant à l'Hôtel Matignon que rue Lafayette. On ne nous fera pas croire qu'un terrain d'entente n'est pas possible. La vie n'est-elle pas faite de compromis ?

Pierre THIBAULT.

Les résistants savoyards seront décorés demain à Annecy

(D'un de nos envoyés spéciaux **Fred BAUDIN**)

EVIAN, 24 mai (par téléphone). — **8 h. 30. Le train présidentiel arrive en gare d'Evian où il est salué par 101 coups de canon, tandis que les cloches des églises carillonnent.**

M. Vincent Auriol, souriant, est accueilli par M. Martel, président du conseil général ; M. François de Menthon, ancien ministre, compagnon de la Libération ; MM. Bouchet et Biccagny, députés ; docteur Amédée Guy ; M. Bosson, conseiller de la République ; le général de Hesdin, gouverneur militaire de Lyon, commandant la 8e région ; le général Lasserre, commandant la région aérienne ; les généraux Doyen, Beynet, Dosse, Collignon.

Deux jeunes Savoyardes lui offrirent un bouquet de fleurs. Après avoir passé en revue les troupes qui rendent les honneurs, M. Vincent Auriol et sa suite se rendent au monument aux morts où le président dépose une gerbe.

A 9 h. 5, le cortège officiel arrive à l'hôtel de ville où il est accueilli par le maire d'Evian, des autorités helvétiques, parmi lesquelles se trouvent MM. Albert Picot, Desplands et Trolliet, tous trois présidents du gouvernement des cantons de Genève, Vaux et Valais ; MM. Marcel Raisin, Pierre Graber, Kyntschen, respectivement maires de Genève, Lausanne et Sion, sont également présents.

A 9 h. 15, le président visite l'établissement thermal.

M. Vincent Auriol, flétrissant le monopole du pouvoir détenu par un seul homme ou un seul parti, déclare

— Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour défendre la démocratie.

Une heure plus tard, à Thonon, le président devait s'exprimer ainsi :

— Ce n'est pas le mécontentement qui conduit aujourd'hui les hommes armés de grenades dans les locaux où sont détenus les dossiers des profits illicites. Prenez garde, l'anarchie mène à la perte de la liberté. Nous n'avons pas le droit de perdre notre liberté car, alors, nous n'avons qu'à aller nous mettre à genoux devant les tombes de ceux qui sont morts pour nous la rendre.

Demain, à Annecy

Après s'être incliné sur les tombes des héros des Glières et avoir scellé la première pierre de la nécropole de Morette, M. Vincent Auriol, au cours d'une prise d'armes à Annecy, décorera demain dimanche, à 11 h. 30, sur la place de l'Hôtel de Ville, de la Légion d'honneur de nombreux résistants savoyards.

Tout d'abord, il remettra la même décoration à titre posthume à M. Albert Lyard, qui fut nommé maire d'Annecy peu après la Libération, ainsi qu'aux lieutenants Bastian, Lalande et de Griffolet.

M. Vincent Auriol épinglera ensuite la Légion d'honneur sur la poitrine de M. François de Menthon, ancien ministre, M. Revillard, préfet de la Haute-Savoie, du colonel Romans Petit, commandant de l'A.S. en Savoie, et de Boschiti, président de l'Association des Rescapés des Glières.

Dans le lit de l'impératrice

M. Vincent Auriol passera sa première nuit en Haute-Savoie dans la chambre jaune de la préfecture d'Annecy, où dormirent également, en 1860, Napoléon III et l'impératrice Eugénie puis, successivement, les présidents Carnot, Fallières et Lebrun ainsi que le général de Gaulle.

La pièce est d'une extrême simplicité. Tapissée d'un papier vieil or, elle est éclairée par une seule fenêtre qui s'ouvre sur le parc de la préfecture, face au Veyrier et au lac.

Là, dans le lit de noyer sombre à l'apparence d'un brave lit de grand-père, le président Vincent Auriol goûtera un repos paisible avant d'aller demain s'incliner sur les tombes des héros des Glières.

Quand voyage le chef de l'Etat

SUITE DE LA PAGE 1

conjugale, le protocole baisse pavillon. Les préfètes resteront maîtresses chez elles.

En panne de pain

Il y a d'ailleurs, en ces temps troublés, du courage pour M. Vincent Auriol à venir écouter de très près ce que dit le public, car s'il n'avait pas su, dans sa simplicité et sa gentillesse, conquérir le cœur des foules, il aurait pu entendre parfois des choses désagréables. Ainsi, à Thonon où depuis trois jours le pain a complètement disparu et où le préfet, affolé, téléphone à tous ses confrères des environs pour qu'ils le dépannent au plus vite.

Les services de renseignements policiers étaient d'ailleurs assez pessimistes. Un rapport écrivait même que de mauvaises têtes préparaient des bandéroles ainsi conçues : « Nous ne mangeons pas du président, mais nous mangeons du pain ! » Ce fut alors un des chapitres principaux de la préparation de ce voyage : de nombreux sondages furent faits dans cette ville pour connaître ses réactions et pour savoir quelle réception elle préparait au président.

Un homme à féliciter

Et s'il n'a pas peur de se brouiller avec son ministre de la Reconstruction, M. Vincent Auriol aura au moins un homme à féliciter au cours de son voyage. Il s'agit de l'ingénieur en chef de Dortans, petite localité qui est l'Oradour de l'Ain. Le village avait été incendié par les Allemands. Il se trouva là un homme fort actif du nom de Guise qui, en deux temps trois mouvements, reconstruisit à peu près le village. Ce fut du beau travail. Tout était rétabli. Le tout-à-l'égout, l'eau courante, bref les habitants de Dortans criaient au miracle jusqu'au jour où un inspecteur de la reconstruction vint à passer et ameuta le ministère :

— C'est de la folie ! déclara-t-il, vous faites du luxe, et d'abord vous allez beaucoup trop vite !

Et quelques jours après l'ingénieur recevait un blâme et le conseil de modérer son zèle. L'histoire a l'air invraisemblable : elle est pourtant authentique. M. Vincent Auriol consentira, on l'espère, à contredire, en l'occurrence, son ministre.

Jean LABORDE.

Peu de pain, mais lait et beurre en abondance

Cent grammes de pain contre tickets, c'est tout ce qui sera permi aux habitants d'Annecy d'offrir aux Savoyards venus acclamer le président de la République.

En revanche, ceux qui apporteront leur pain pourront déguster autant de café au lait et de tartines de beurre qu'ils désireront.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

L'agresseur du bijoutier n'était pas « Fantomas »

Il se fait passer les menottes en... passant devant le commissariat

— C'est lui, c'est l'homme en gris, arrêtez-le... arrêtez-le...

Le fuyard, poursuivi par un groupe de personnes au milieu duquel un homme se faisait particulièrement remarquer par la violence de ses exclamations, passait juste devant le commissariat Saint-Ambroise, passage Beslay. Les agents n'eurent qu'à lui passer les menottes. Un grand gosse brun qui, quelques minutes auparavant, hier, attaquait un bijoutier, M. Bisson, 75, rue Oberkampf.

Il était 15 heures environ quand il entra dans la boutique. Il se fit présenter quelques bagues au comptoir et en choisit deux, ornées de brillants.

— Les diamants sont-ils purs ? demanda-t-il au bijoutier et, ainsi que le font tous les clients, il s'approcha de la porte pour les examiner au jour.

M. Bisson était derrière lui. Devant la porte, il mit les deux bagues dans sa poche et d'un vigoureux coup de poing étendit le commerçant à ses pieds. Quand M. Bisson se releva, le voleur était déjà loin.

Alertés par les cris du bijoutier, des passants se lancèrent à sa poursuite et à cent mètres du magasin, il était arrêté.

Ancien parachutiste, engagé à 18 ans, Jacques Goicoechea, d'origine basque, avait gardé le goût du risque. Ajusteur de profession, il n'aimait pas beaucoup le travail. Depuis deux mois, il errait sans occupation.

Une perquisition, opérée à son domicile, 4, ruelle Lauzun, à Paris, a été négative : aucune arme, aucun objet provenant d'un cambriolage précédent. Ce n'était pas le jeune homme en gris, dit « Fantômas », que la police recherche depuis plusieurs jours pour des agressions analogues.

- **DEUX INDIVIDUS ARMÉS** ont pénétré chez M. Louis Pecquet, généalogiste, 23, sq. Vergenne. Sous menace d'une mitraillette, ils se sont emparés d'une enveloppe contenant 124.000 francs (France-soir).
- **SIX EMPLOYÉS**, surpris en flagrant délit de vol de sucre à la raffinerie Lebaudy, ont été arrêtés, conduits au commissariat du quartier du Pont de Flandre. Ils ont avoué n'en être pas à leur premier vol.
- **UNE EXPLOSION SUIVIE D'UN INCENDIE** s'est produite, hier, aux usines Rendix, à Clichy, dans une cuve de décapage. Trois ouvriers, grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital Beaujon : Delangoy, 17 ans, de Dumont ; Congoulmenes, 23 ans, d'Argenteuil et Salah Bourlem, 33 ans d'Asnières. Dégâts matériels importants. (France-soir).
- **CONDAMNATION A MORT** par la Cour d'assises de Maine-et-Loire de Henri Blais, qui avait tué un marchand forain, Pierre Diabot, 61 ans. Ses complices, Edouard Blaise et Eliane Defois sont condamnés au bagne à perpétuité. (France-soir).
- **PEINE CAPITALE** pour l'espion Max de Wilder, à Marseille, qui avait livré aux Allemands des plans concernant la Défense nationale.

A L'ETRANGER

- **LE COMTE DE HAREWOOD, BEAU-FRÈRE DU ROI D'ANGLETERRE**, est mort aujourd'hui dans sa résidence de Leeds, à l'âge de 64 ans. Il était l'un des hommes les plus riches d'Angleterre.
- **ONZE AGENTS DE LA GESTAPO** ont été fusillés ce matin à la citadelle de Namur en présence de 2.000 personnes.
- **M. KATAYAMA A ETE ELU** premier ministre du Japon par la Chambre des représentants japonaise. Il appartient au parti social-démocrate.
- **UN AVION INCONNU** est tombé la nuit dernière dans la baie de Galveston (Tex.). On ne possède aucun détail sur les circonstances de l'accident.

Pour prévenir les réactions de l'opinion américaine

La Banque Internationale contrôlera l'emploi des 250 millions de dollars pour la France

(De notre envoyé spécial perm. **G.-H. MARTIN**)

NEW-YORK, 24 mai (par câble).

AU moment où le crédit de la Banque Internationale à la France fut officiellement annoncé, le sentiment des milieux très bien informés de Washington était que la France jouirait d'une très grande liberté dans l'utilisation des crédits si toutefois elle acceptait les règles générales de la Banque pour le contrôle des crédits.

Personne ne pensait qu'en pratique cette question du contrôle de l'emploi des fonds fût sérieuse, étant entendu que la banque est obligée de demander certaines garanties, puisque les règles appliquées pour la France serviront de modèle aux autres crédits accordés ensuite à divers pays d'Europe et d'Extrême-Orient, dont certains ont des systèmes fiscaux très en désordre. On ne pouvait pas faire de faveur spéciale à la France en créant des précédents que, plus tard, d'autres débiteurs, parfois plus douteux, pourraient invoquer. La direction de la Banque Internationale est obligée constamment de songer aux réactions du grand public américain et canadien qui souscrira des emprunts obligataires.

Pourtant le débat à la Chambre des députés de Paris a provoqué une réaction immédiate à la direction de la Banque Internationale, qui craint maintenant que le gouvernement français ait été trop loin en donnant l'impression que le contrôle international ne serait pas appliqué.

Le « New-York Times » écrit à ce sujet : « La Banque Internationale contrôlera l'emploi des 250 millions de dollars en commençant par un examen des listes de produits achetés aux Etats-Unis et en finissant par s'assurer que les fonds sont utilisés exactement comme convenu. En faisant une nouvelle déclaration, le vice-président de la Banque, Robert Garner, met l'accent sur ce contrôle détaillé, à la suite des dépêches de Paris indiquant que le gouvernement français, devant la Chambre, avait minimisé les conditions du prêt. »

Conflits sociaux

SUITE DE LA PAGE 1

gé, mise en service, relevage des compteurs, seront immobilisés.

A noter que les services de sécurité sont assurés. A aucun moment les cliniques, les hôpitaux, les maisons de santé ne manqueront ni de gaz ni d'électricité.

Les ouvriers condamnent la réquisition

Interrogés sur une réquisition possible, les secrétaires fédéraux condamnent évidemment cette mesure qui, disent-ils, viole le droit syndical et le droit de grève inscrits dans la Constitution.

Ils pensent d'ailleurs que cette réquisition sera inopérante, les ouvriers étant sur place et, concluent-ils, on ne peut obliger personne à travailler s'il ne veut pas travailler.

24 heures de grève, le 15 juin dans les services publics

Le Comité national de la Fédération générale du personnel des services publics et des services de santé demande aux syndicats composant la Fédération de se prononcer sur un mouvement d'arrêt de travail de 24 heures qui pourrait avoir lieu le 15 juin.

Cette consultation doit avoir lieu par voie de référendum.

Le Bureau fédéral devra procéder dans un délai maximum de trois semaines, à un nouvel examen de la situation et pourra, le cas échéant, décider un mouvement dont l'envergure sera à déterminer.

Chez les métallos

De leur côté, les 72 conseils syndicaux des métallos se sont réunis hier soir pour décider :

● La où des primes ont été obtenues, l'organisation syndicale interviendra auprès de la direction pour en demander l'aménagement et rechercher les moyens d'augmenter le rendement.

● En cas de refus, la production pourra s'en ressentir (Ce qui revient à dire que les métallos, eux aussi, envisagent la grève perlée amenant une baisse de production).

Les mineurs protestent

Dans un communiqué, la Fédération des travailleurs du sous-sol proteste contre la non-satisfaction de ses revendications essentielles et insiste pour qu'une réponse lui soit donnée avant le 28 mai, date à laquelle « des décisions seront prises pour mettre fin à une situation équivoque ».

Les ouvriers boulangers s'agitent

D'autre part, demain dimanche, à 9 heures 30, les ouvriers boulangers se réuniront 33, rue de la Grande-aux-Belles, pour écouter le compte-rendu des dernières entrevues entre leurs délégués et les représentants des patrons.

Le 31e Salon des P.T.T.

Le vernissage du 31e Salon des P.T.T. aura lieu cet après-midi à 15 heures, 20, avenue de Ségur. Il sera ouvert de 14 à 17 heures jusqu'au 25 mai.

FINI !... LE BAS QUI FILE QUI TOURNE

Neufs ou portés lavez vos bas avec le fixe-mailles H.K.P.

SAVONNETTE MOUSSEUSE ADHÉRISANTE — ne brûle pas —

En vente partout

Sur demande ÉCHANTILLON (C) GRATUIT

EXCLUSIVITÉ ODEC 78, Champs-Élysées, PARIS

Démonstrations : FOIRE DE PARIS Stand 9675 - Terrasse L - Hall 96

Parisiennes, soyez prévoyantes

On signale l'arrivée prochaine en France de nombreuses touristes étrangères qui auraient l'intention de se chausser à Paris. Et comme la réputation des Chaussures d'Art Lepicart a franchi frontières et océans... Parisiennes, n'attendez pas ! Choisissez déjà les Chaussures d'Art Lepicart que vous emporterez en vacances.

(*Communiqué* 971)

DEVENEZ DÉTECTIVE PRIVÉ

Grâce aux cours par correspondance de l'ÉCOLE INTERNATIONALE de DÉTECTIVES EXPERTS

Études primaires suffisent

DIPLOME — PLACEMENT

Succès garanti - Les meilleures références - Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.

Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F-L) 21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

SOMMER POLICE PRIVÉE 39e ANNÉE

MISSIONS CONFIDENTIELLES

RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES

PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS

avec facilités de paiement

94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

LA TAILLE DE « GUÊPE »

DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de LA GAINE Barbara

Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.

Demandez le luxueux catalogue et la brochure « Les Secrets de Hollywood » à la GAINE BARBARA (Service 527), 27, rue Ballu, PARIS (IXe).

(Joindre 3 timbres pour frais).

Métro : Blanche ou Clichy — Ouvert de 14 à 18 heures

LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

ICI FRANCE

CETTE SEMAINE DANS LE N° 2 :

- Un inédit de G. SIMENON : « LE DESTIN DES MALOU »
- La chronique du spirituel auteur du « VOYAGE EN ABSURDIE »
- Un grand reportage sur le VIET-NAM

TOUS LES VENDREDIS - 10 FRANCS

Vous qui voulez savoir OU VA VOTRE ARGENT !

Vous qui voulez l'investir dans des entreprises utiles et productives !

DEVENEZ ACTIONNAIRES de la RECONSTRUCTION FRANÇAISE

SOUSCRIVEZ AUX BONS DE LA RECONSTRUCTION

Leur profit est exclusivement affecté aux dépenses de la Reconstruction.

Vous pourrez :

● Soit les conserver jusqu'à leur échéance (3 ans pendant lesquels ils vous rapporteront 8,10 % d'intérêt effectif, d'intérêt net de tous impôts, y compris l'impôt général sur le revenu).

● Soit vous en servir à tout moment pour souscrire à n'importe quel emprunt, à plus long terme et plus productif encore, émis par un groupement de sinistrés, par le Crédit National, etc. pour les besoins de la Reconstruction.

COUP DE TONNERRE dans la Parfumerie !

Un laboratoire lance, à travers l'Europe et l'Afrique française les brillantines à l'extrait de parfums "LINGOT D'OR"

C'est une création BROJALYS

LA SANTÉ EN AUVERGNE

LA BOURBOULE : Enfants, voies respiratoires, ganglions, peau, diabète.

CHATEL-GUYON : Maladies de l'intestin, et du foie, colibacillose.

LE MONT-DORE : Asthme, emphysème, bronchites, nez et gorge.

ROYAT : cœur, artères, hypertension.

SAINT-NECTAIRE : reins, anémie.

Renseigts 127, Ch.-Elysées - Paris

INDUSTRIELS COMMERÇANTS

N'hésitez pas à renouveler ou à compléter vos instruments de pesage par un matériel facilement transportable directement approprié à vos besoins.

LA MARQUE "DYONA" vous offre toute une gamme de BASCULES AUTOMATIQUES adaptées à toutes industries.

LIVRAISON RAPIDE

Ets A. DUTHION & Cie

112, Rue Gabriel-Péri, 112 - SAINT-DENIS (Seine)

Spécialement recommandés : La Cubique DYONA - 50 Kg — Le pèse-sac DYONA 100-200 kg

FOIRE DE PARIS Groupe de l'Alimentation Stand 7639

Très important

Par suite d'arrivages de matières premières, vous trouverez maintenant l'Entremets "Gallia" de qualité identique à celui fabriqué en Suisse. Les épiciers sont approvisionnés au fur et à mesure de nos fabrications.

MARSEILLE - BALE (Suisse)

RECHERCHONS PAPIER "Cellophane" TOUTES QUANTITÉS

D. C. O. 80, rue de Turenne PARIS Tur. 85-06

Carnet de France-soir

M. Pierre A. Kistner et Mme, née Simone Batelier, sont heureux de faire part de la naissance de leur deuxième enfant, Pierre-Philippe, Paris, le 20 mai.

DUBLY Détective 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES. TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE S'LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)

FACE HÔTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR PARIS. 8e

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !

SUCCÈS GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

DEVY Détective Toutes missions privées et commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI. 96-38

PUNAISES etc DESTRUCTION TOTALE GARANTIE

Ste GLEIZAL 66, RUE CLIGNANCOURT PARIS Tél. Mon. 58-19

Une maison à loyers insuffisants est une maison sans entretien,

Une maison sans entretien est une maison condamnée.

Pour rester logés, il vous faudra payer un loyer raisonnable.

PAUL REYNAUD

SUITE DE LA PAGE 1

exercer ses nouvelles fonctions, c'est-à-dire le pouvoir d'inspection des armées de terre, de l'air et de mer et le droit d'être consulté sur les nominations aux plus hauts grades dans ces trois armées. Il n'obtint satisfaction sur aucun de ces trois points.

Daladier ne voulait pas nommer Georges commandant en chef. Il lui reprochait de documenter ses adversaires à la commission de l'armée du Sénat et d'appartenir à une « coterie » dont il craignait qu'il ne favorisât les membres s'il disposait de l'avancement.

Quelques semaines après Munich, Gamelin demande à Daladier de prendre une décision. Il s'entend répondre que la question n'est pas mûre. Les conversations traînent jusqu'au jour où, en janvier 1939, après un déjeuner à l'Elysée, Gamelin aborde Daladier et lui dit :

— Je m'excuse de vous poser la question ici, mais il faut en finir. Que décidez-vous pour Georges.

— Tant que je serai ministre de la guerre, Georges ne sera pas commandant en chef. Que penseriez-vous de Billotte ?

— C'est un homme de grande valeur, mais le prestige de Georges est tel que l'armée jugerait que c'est pour des raisons d'ordre politique qu'il a été écarté.

— Dans ces conditions, conservez les deux postes pour le moment.

Le général Gamelin estime, aujourd'hui, que l'événement a donné raison à Daladier quant à son refus de nommer Georges.

« *Partir serait une désertion !* »

La Défense nationale, telle qu'elle a fonctionné depuis janvier 1938, apparaît comme une maison à deux étages. Au rez-de-chaussée, les trois ministres et les trois commandants en chef des armées de terre, de l'air et de mer. Au premier étage, l'un de ces trois ministres, Daladier, et l'un de ces trois commandants en chef, Gamelin, qui se trouvent avoir, l'un et l'autre, un pied au rez-de-chaussée et un pied au premier étage. Position inconfortable, surtout pour Gamelin qui n'eut, en fait, aucun pouvoir au premier étage.

Lorsque la guerre éclate, on sait quelle est la situation du haut commandement. Gamelin porte Georges en croupe. Le G.Q.G. est dans l'indivision entre eux. Le grand Frédéric avait pourtant dit :

— Mieux vaut un mauvais général que deux bons généraux.

En décembre 1939, alors que la guerre dure depuis plus de trois mois, Gamelin a l'impression que la situation va bientôt devenir tout à fait intolérable. Le 10, il va voir Daladier. Il lui rappelle sa décision de principe personnelle de se retirer au 1er janvier de l'année où il aura 68 ans, c'est-à-dire le 1er janvier 1940, en ajoutant qu'une modification du commandement est nécessaire et que si c'est sa personnalité qui y fait obstacle, il est prêt à se retirer. Daladier lui répond que ce serait une désertion. Dans ces conditions, Gamelin demande à Daladier :

1° De supprimer les fonctions de commandant en chef des forces terrestres de l'ensemble des théâtres d'opérations dont il est chargé ;

2° D'accroître ses pouvoirs de chef d'Etat-major de la Défense nationale ;

3° De nommer Georges commandant en chef des forces terrestres des fronts de France, afin que, si l'Italie entre en guerre, il puisse manœuvrer d'un front à l'autre.

— La question de l'augmentation de vos pouvoirs n'est pas mûre, lui répond Daladier. J'aurais des difficultés avec les commissions de la Marine et de l'Air. Quant à nommer un commandant en chef des fronts de France, je ne veux pas de Georges. Il faut nitendre.

— Actuellement, c'est une belle salade. Nous ne pouvons pas être deux à commander sur le même théâtre d'opérations.

On finit par transiger. Gamelin restera commandant en chef des forces terrestres. Il n'arrivera décidément jamais à se dépêtrer de l'armée de terre !

On décide, le 6 janvier, qu'à partir du 16 janvier 1940, Georges sera commandant en chef des forces terrestres, mais du front du Nord-Est seulement, et avec des pouvoirs réduits : c'est Gamelin qui nommera aux emplois à partir du grade de général. De plus, Daladier ne voulant pas avoir affaire avec Georges, mais avec le seul Gamelin, c'est celui qui, en sa qualité de commandant en chef des forces terrestres, sera chargé de constituer ses unités nouvelles.

On a dit qu'en mai 1940, Gamelin avait les pouvoirs qu'avait Foch en 1918. Ce n'est pas exact. Sur le plan des opérations, Foch commandait personnellement sur l'ensemble du front de France, ayant sous ses ordres les différentes armées alliées. Au contraire, à partir du 11 mai 1940, c'est Georges qui était commandant en chef des armées alliées sur l'ensemble du front de France et de Belgique.

Cette séparation des pouvoirs du 16 janvier entre Gamelin et Georges obligea à opérer une scission dans le grand quartier général, indivis entre eux jusque-là, à La Ferté-sous-Jouarre.

A La Ferté resta, avec Georges, le quartier général du front du Nord-Est et on établit à Montry, à mi-chemin entre La Ferté et Vincennes, où était le poste de commandement de Gamelin, le grand quartier général de la Défense nationale et de l'ensemble des forces terrestres.

La censure intervient

Par surcroît de malheur pour Gamelin, ces graves décisions ne furent pas portées à la connaissance du pays. Aucun communiqué ne fut donné à la presse. « Le Temps » ayant voulu publier un article pour expliquer le changement intervenu dans le haut commandement fut invité par la censure à s'en abstenir. Le résultat fut qu'après la défaite Gamelin apparut comme le seul chef militaire responsable, d'autant que la presse de Vichy présenta la « dislocation » du grand quartier général de janvier 1940 comme une manœuvre ténébreuse de Gamelin, qui aurait contribué au désastre. Qu'importe que Pétain et Weygand, mis au courant par Gamelin à l'époque, l'aient alors approuvé !

A ce récit du général Gamelin, le général Georges demande à apporter quelques retouches.

Il m'a dit notamment qu'il était l'adjoint, donc le subordonné du commandant en chef ; qu'il n'exerçait donc que les pouvoirs qu'il voulait bien déléguer ; qu'il n'y avait qu'un chef : le général Gamelin, commandant en chef ; que, pendant la période postérieure au 16 janvier 1940, il a cessé d'être l'adjoint du général Gamelin et s'il est devenu commandant en chef sur le front nord-est, il n'en a pas eu pour cela les pouvoirs d'un commandant en chef véritable : ce n'est pas lui qui arrête ou qui peut modifier le plan d'opérations.

Copyright by France-soir, Paul Reynaud and Editions Flammarion.

Prochain article :

Le 10 mai 40

Le gagnant, M. X..., recevant, des mains de Bourvil, la prime de 5.000 fr. offerte par TIMOR, l'insecticide de France.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 677

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Calmant (8 lettres). — II. Faites ou répétées plusieurs fois (10 l.). — III. Rendu uni et plat (6). Eprouvent (3). — IV. Vieil Américain (3). Evasion (4). — V. Métalloïde d'un blanc bleuâtre (7). Terminaison d'infinitif (2) — VI. Race égyptienne (6). — VII. Reconnaître les services (9). — VIII. Portion d'intestin (5). — IX. Esquivées adroitement (7) Conjonction (2). — X. Habitant antique de l'Orient (4). Gamins déjurés (5).

VERTICALEMENT. — I. Mouvements d'horlogerie qui assurent un temps déterminé de contact électrique (10 lettres). — II. Douloureuse affection d'un organe des sens (5 l.). La bien-aimée (4). — III. Qui apprend (10). — IV. Il vit bien des duels (3). Tourne autour en épiant (4). — V. Demi-fou (9). — VI. C'est un renvoi (2). Suc de fruit épaissi (3). Conjonction (2). — VII. Conjonction (2). Satisfait (4). Adverbe (2). — VIII. Cri des bacchantes (4). Pareil (3). — IX. Souhaiter (6). Conjonction (2). — X. Composées ornementales (5). Peut être sans fin (3).

Solution du problème n° 676

HORIZONTALEMENT. — I. Attentats. — II. Raideur. Pi. — III. Bise. Badin. — IV. Inondé. Ers. — V. Tenter. Ter. — VI. Névé. Est. — VII. Api. Ours. — VIII. Ire. Tsé-tsé. — IX. Rire. Enée. — X. Es. Ra. Demi.

VERTICALEMENT. — I. Arbitraire. — II. Taine. Prie. — III. Tisonnier. — IV. Edenté. Er. — V. Né. Dévot. — VI. Tubéreuse. — VII. Ara. Rend. — VIII. Détestée. — IX. Spires. Sem. — X. Inertie.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

On dit qu'aux temps anciens,
Le sage Confucius,
Pour fixer son esprit suçait
CACHOU GALLUS

UNE COUCHE D'AF34

et plus de mouches !

D.D.T ACTIVÉ AF 34

ENDUIT TRANSLUCIDE VOUS DÉBARRASSERA DES MOUCHES, MOUSTIQUES ET AUTRES INSECTES NUISIBLES

LABORATOIRE AGIR PARIS

FABRICANT DU D.D.T. BLACK SWAN

FOIRE DE PARIS, Terrasse L Produits d'entretien. Stand 9.619-9.685

NICOLAS

VIEUX-CEPS

13°5

La bouteille 90 fr. de 75 cent.

Incandescent !

(Tarif Région Parisienne)

PALACE MÉTRO MONTMARTRE

NAPOLÉON MÉTRO ÉTOILE

EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?

CONSORTIUM DU FILM — CÉLIA FILMS

Depuis le 21 mai, le film de LUBITSCH, qui a fait rire le monde entier : « TO BE OR NOT TO BE » (Jeu dangereux), interprété par Carole LOMBARD et Jack BENNY, passe au COLISÉE.

LE "CLUB" 68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18

BOURVIL

DINER DANSANT • CABARET

Orchestre EDDIE BARCLAY

Le CLUB DES CHAMPS-ELYSÉES, Bernard HILDA, restera ouvert pour les fêtes de la Pentecôte, sauf le lundi, son jour de fermeture habituel.

"LE CLUB" 68, rue Pierre-Charron - ÉLY. 65-18

présente chaque soir la dynamique fantaisiste

LILIANE GILLS

VERSION ORIGINALE APOLLO 20 RUE DE CLICHY

VERSION FRANÇAISE LE CORSO 27 Bd DES ITALIENS

UN FILM Bouleversant

SOUS LE REGARD DES ÉTOILES

D'après le célèbre roman de A.J. CRONIN The Stars look down

Cinédis

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE à Paris, le 7 JUIN 1947, à 14 heures :

1er LOT — IMMEUBLE à PARIS — 4, RUE MARBEUF

REVENU BRUT environ : 327.017 francs. MISE À PRIX : 7.000.000 de francs.

2e Lot : IMMEUBLE à PARIS : 9, RUE DU BOCCADOR

REVENU brut environ 247.665 francs. MISE À PRIX : 5.000.000 de francs.

3e Lot : IMMEUBLE à PARIS : 3, RUE DE LA TREMOILLE

REVENU brut environ 194.709 francs. MISE À PRIX : 3.500.000 francs.

S'adresser à Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes et à la DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque, à PARIS.

HOTEL-BAR-RESTAURANT LE CASTEL FLEURI

4, rue de la Tuilerie, La Morlaye (Oise)

Changement de direction

Cuisine de 1er ordre - Cave renommée

Excellent accueil

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Etudes Me GILLES, avoué à Troyes, et Me CHATON, notaire à Troyes.

CONFISCATION DE PROFITS ILLICITES

Adj. Ct Chalon, 12 juin 1947, 14 heures

CAFE à TROYES

Mise à prix : 900.000 fr. CAFE-RESTAURANT à Troyes. M. à prix : 420.000 fr.

A adj. à Sceaux (ville de l'ancienne mairie 65, rue Houdan) 12 juin, 14 h. préc. à Châtenay-Malabry (Seine) et Verrières-le-Buisson (S.-et-O.). M. à px 2.000 à 92.500. Sdir. Me VENOT, not., Sceaux. 3 r. Ecoles

39 TERRAINS

Visite Pal. Just. Paris, le 7 juin, à 14 h. PROPRIÉTÉ DRANCY, 133, r. Faidherbe et r. Ducoudic. Cont. 348 m

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

C'EST REJVES QUI POURRAIT ETRE la vraie vedette de l'équipe de Hollande

Wilkes, intérieur gauche de l'équipe de Hollande, qui occupa cette place dans le match « historique » de Glasgow, est considéré comme la grande terreur de la formation néerlandaise.

Nous pourrions bien avoir une déception de ce côté et il n'est pas impossible que Wilkes cède la vedette à l'intérieur droit batave, Rejves, que les critiques britanniques présents à Rotterdam pour le match d'entraînement de l'équipe du Reste de l'Europe ont considéré comme un possible Alec James.

Petit, adroit, perçant, sachant conduire des dribblings étourdissants, plus encore que Wilkes, Rejves est l'idole des foules hollandaises. Les Hollandais paraissent posséder là un tandem de grande classe et à mesure que le match approche nous nous sentons de moins en moins rassurés.

Nous avons souvent eu des mécomptes avec l'équipe de Hollande qui est animée d'un esprit magnifique. Le désir de vaincre des hommes de Zoësy sera aussi élevé à Paris qu'il l'était à Anvers.

Jean ESKENAZI.

Gaston BARREAU a donné sa chance à ALSPEG

Le sélectionneur unique de l'équipe de France n'a pas hésité à pourfendre l'équipe qui échoua le 3 mai à Highbury.

● *Cinq rescapés seulement: Da Rui, Cuissard, Grégoire, Prouff, Vaast et un sixième possible, Heisserer.*

● *Sont restés sur le carreau : Swiatek, Marche, Tempowski, Lechantre, Bongiorni.*

● *Un nouvel international : Georges Dard.*

● *Trois inédits en équipe « A » : Rodrigues, Alspeg, Carré.*

● *Jedrezak a joué le match France-Libérée-Grande-Bretagne le 30 septembre 1944.*

● *Participation des clubs : Lille 2 (Jedrezak et Baratte) et 1 possible : Carré; Marseille 2 (Rodriguez et Dard); Stade Français 1 (Grégoire) et 1 possible : Grillon; Roubaix 1 (Da Rui), Rennes 1 (Prouff); Lorient 1 (Cuissard); Racing 1 (Vaast); Saint-Etienne 1 (Alspeg); Strasbourg 1 (Heisserer).*

● *Jedrezak est légèrement claqué. Au cas improbable où il ne jouerait pas, Grillon le remplacerait, Heisserer est partant, mais il n'avait pas encore vallté Maisons-Laffitte lorsque Gaston Barreau a formé l'équipe.*

Le onze tricolore

Da Rui ; Jedrezak ou Grillon, Rodriguez ; Cuissard, Grégoire, Prouff ; Dard, Baratte, Alspeg, Heisserer ou Carré, Vaast.

D. R.

BETTINA K.-O. en 59 secondes

NEW-YORK, 24 mai. — L'ex-champion mi-lourd Nello Bettina a été battu hier soir, à Madison Square Garden, par Gus Lesnevitch.

Le combat dura 59 secondes. Touché d'une droite à la mâchoire dès la première reprise, Bettina s'écroula k. o. pour plus que le compte.

A noter que Bettina devait être prochainement opposé à Joe Louis.

Jean Julien défend son bien...

Ce soir (20 h. 45) au Central, l'Elbeuvien Jean Julien, détenteur du Brassard-rente (poids légers) défend son trophée contre le Bisontin Fahys, challenger. Au programme : Even, Larabi, Léo Briand et Boutelet.

Demain, 15 heures, finale des championnats de Novices de l'Ile-de-France.

⊙ ⊙

● *Après les Hongrois, des Autrichiens s'aligneront dimanche dans Paris-Tours, organisé par le F.S.G.T.*

« France-soir » et « Record »

organisent un voyage à Lausanne, le 8 juin, à l'occasion du match de football

SUISSE-FRANCE

Transport, places réservées en 1re cl., entrée au stade, w.-c., repas et logement. Frs. : 4.200. Inscriptions aux services touristiques « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris (2e)

ANGERS guette la défaillance d'ALÈS

La « lutte pour la vie » prend en seconde division un caractère de plus en plus dramatique à l'approche du dernier match de la saison.

Si, en tête du peloton, Sochaux semble prêt à franchir victorieusement les derniers obstacles qui le séparent de la division nationale, la lutte pour la seconde place est acharnée.

Alès tient la corde. Il doit conserver son avantage devant Colmar, encore que toutes les surprises soient possibles en fin de saison. Mais les hommes de Pibarot n'ont pas été battus chez eux depuis... seize matches.

—o—

Angers revient très fort après avoir paru hors de course. A un point derrière Alès, il l'emporterait au goal-average à la moindre défaillance des Alésiens.

Doit vaincre Angoulême qui n'est plus l'équipe-terreur d'il y a un mois.

—o—

Lyon va à Antibes. Il ne compromettra pas sa dernière chance, toute mince qu'elle soit. Les autres concurrents sont définitivement hors de courses.

Mais il est quatre équipes qui continueront à lutter désespérément pour des plus moins glorieuses.

—o—

Les quatre derniers du classement diront bon gré mal gré adieu au professionnalisme, à ses pompes et à ses œuvres.

Perpignan et Antibes sont irrémédiablement condamnés. Mais devant eux, une bonne demi-douzaine de concurrents essayent courageusement de remonter le courant.

—o—

Malheureusement, Le Mans et Toulon, les deux grands menacés, ont de grandes chances de perdre deux points précieux, qui à Avignon, qui à Valenciennes, ce qui permettrait à Nice, Troyes, Amiens et autres Béziers d'entrevoir le salut.

D. R.

L'équipe junior de water-polo de Paris en route pour Vichy

Les joueurs juniors de water-polo sont fin prêts pour rencontrer demain, dans la piscine Bellerive-Vichy, l'équipe des Pyrénées qui sera composée, à deux exceptions près (Berghes et Sannac) des représentants des Dauphins du T.O.E.C.

Hier soir, à la piscine Ledru-Rollin, devant le Stade Français, l'équipe de l'Ile-de-France fit bonne figure.

Aucun changement n'a été apporté dans l'équipe parisienne. Rappelons que les joueurs ont quitté Paris à la gare de Lyon, à 13 heures, sous la conduite de MM. Rigal, Le Gall et Mouy.

A. B.

Paris-Londres cycliste

Soixante routiers prennent le départ pour franchir la Manche en course !

(De notre envoyé spécial André COSTES)

Nous allons assister tout à l'heure au départ de la première épreuve cycliste amphibie qui ait jamais été courue sous le patronage du « News Chronicle » et de « Vélo-Sports-Tourisme »

Pour la première fois des champions cyclistes franchiront la Manche en course !

Il paraît inutile cependant de préciser que, pour ce genre de travail, les vélos ne leur seront d'aucune utilité. L'étape Calais-Folkestone sera neutralisée. Ce sera sans doute la seule étape où l'on n'enregistrera pas d'écarts importants.

La course, en effet, se dispute en trois étapes : la première, dont le départ est donné aujourd'hui au Bourget à 13 heures 30, comporte 181 km. Elle se terminera à Lens : c'est la plus longue.

Elle donnera l'occasion aux champions britanniques de faire connaissance avec le « massed start » — le départ en ligne. Formule prohibée outre-Manche, qui sera encore en honneur dimanche sur Lens-Calais.

Il est probable que les arrivées ne présenteront pas la même homogénéité.

Les trente champions parisiens sélectionnés, Quenguet, Ch. Coste, Ferrand, Baldassari, Marinelli, Rouffeteau en tête, sont en effet nos meilleurs pédaleurs amateurs.

Les sélectionnés de Grande-Bretagne risquent fort d'être pris de vitesse dès les premières « bosses » des cent premiers kilomètres et d'avoir déjà à prouver leurs qualités de rouleurs solitaires pour rejoindre Lens.

Le champion de la spécialité paraît être un grand bon garçon au front dégarni, George Fleming, qui vient de « briser » le record des 50 miles (80 km 450) contre la montre en 2 h 1'32". C'est-à-dire à une moyenne plus qu'honorable.

Mais lundi, de Folkestone à Londres, où les départs seront donnés individuellement de minute en minute, c'est-à-dire à la « sauce anglaise », les insulaires peuvent espérer une revanche.

Enfin, après trois jours de course, les coureurs auront raillé Londres !

La Ire étape du TOUR D'ITALIE aujourd'hui sur MILAN-TURIN

(De notre envoyé spécial permanent Gianni BRERA)

MILAN, 24 mai. — Ce matin, à 11 heures, l'ancien champion pistard Ganna a donné le départ du 30e Tour d'Italie, qui, du 24 mai au 15 juin, se déroulera de la Lombardie à Naples et à Bari et dans l'extrémité méridionale de la péninsule aux Alpes et à Lugano, dans le Tessin suisse, sur une distance de 3.800 kilomètres.

Les étapes sont au nombre de 19 et les cols du Grand Prix de la montagne au nombre de 9

Pour la première fois dans l'histoire du Giro, il n'y aura pas de coureurs indépendants : ainsi les protagonistes seront, en effet, les équipes des maisons industrielles qui sont au nombre de huit, constituées chacune par 7 coureurs.

La seule maison d'Olmo a engagé des étrangers. Ce sont les Belges Sylvère Maes, Lucien Vlaemynck et Roger Desmet, et les Suisses Crocci-Torti, dont le compatriote Tarchini ne s'est pas présenté au poinçonnage.

Tous les grands as du cyclisme italien seront au départ. Seul Bizzi ne sera pas là. Le chef de l'équipe Viscontea avait demandé pour partir 500.000 lires et son patron n'a pas accepté ce contrat.

Bizzi, remplacé par Fazio, restera donc à Livourne et Fiorenzo Magni sera le chef de l'équipe Viscontea.

Sylvère Maes est sorti de Milan hier matin pour une promenade d'une centaine de kilomètres sur la route de Turin. Il se dit satisfait.

Milan-Turin n'est pas une étape difficile; son parcours est presque complètement plat.

Après 170 kilomètres, les coureurs trouveront un seul col : la Rezza, qui, à vrai dire, est très modeste. En conséquence, on peut prévoir une arrivée en gros peloton.

Toutes les semaines, les sportifs lisent
Record
l'hebdomadaire sportif le plus complet
8 grandes pages — 8 francs

DE PARIS A VALENTIGNEY

quelques jeunes vont chercher la consécration dans les Trophées Peugeot

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

Ils sont cinquante à avoir signé, ce matin, la feuille de contrôle des Trophées Peugeot qui ouvriront pour certains la route du Tour de France.

On y retrouve d'ailleurs une ambiance voisine de celle de la grande boucle.

Le manager André Renard officie et distribue les musettes de ravitaillement. On apprend le forfait, en dernière heure, du Marseillais Fauttrier, révélation des Six Provinces, dont on attendait à nouveau les exploits.

Kemp, bien qu'il soit le favori de la presse, ne s'en trouve pas gêné pour cela :

— Quand on est fort, cela n'a aucune importance, assure-t-il.

A côté de lui, son coéquipier, le jeune Duhaut, grimpeur qui s'est révélé dans la vallée de Chevreuse, attend les cols avec impatience.

Le soleil, qui commence à darder ses rayons sur le peloton qui va partir pour Livry-Gargan où sera donné le départ lancé, fait sourir l'Algérois Kabelli.

Maintenant le peloton s'ébranle sous la conduite de la voiture du directeur de la course et à Livry-Gargan on note en tête les coureurs du club local : Komor et Verevl, qui restent dans la tradition.

Huguet dans Paris-Le Tréport

Malgré Villette, Solente, Rebillard, le Courbevoisien Huguet peut remporter la victoire dans Paris - Le Tréport. A moins que les 160 kilomètres d'un parcours valionné ne favorisent un « dur à cuire » genre Pividori ou autre Van Lerberghe.

...et Longo dans Paris-Aubigny peuvent être victorieux

Paris - Aubigny-sur-Nerl doit valoir à l'Italo-Marocain Longo un nouveau et troisième succès. Scalbi, Regnard, Coudert, Kariger seront ses principaux rivaux.

Les « Boucles de la Seine » désigneront le routier sprinter de l'équipe tricolore du Tour

S'il fallait prévoir l'arrivée, dans le peloton de tête, de tous ceux qui ont mis leurs espoirs de se qualifier pour Monthléry ou mériter leur sélection pour le Tour dans les « Boucles de la Seine », la piste du vélodrome Buffalo ne serait pas assez large pour les contenir.

C'est dire si la victoire de cette épreuve nationale s'annonce disputée.

Pour une fois les Belges et autres étrangers ne seront pas là. Aussi les Français se lanceront-ils dans la bataille sans crainte d'être supplantés au classement par leurs heureux rivaux d'outre-Quiévrain.

Bien que le parcours ne comprenne pas moins de dix côtes réputées, échelonnées sur les 280 kilomètres de l'itinéraire, la course se montre généralement favorable à un routier-sprinter.

La victoire de Caput l'an dernier sur Soffietti, Théétard, De Muer et Rémy en est une preuve.

La dernière rampe, comptant pour le classement du meilleur grimpeur, se situe en effet trop loin de l'arrivée. — une cinquantaine de kilomètres — pour ne pas éviter un regroupement où se glissent insidieusement les « emballeurs ».

Parmi ceux qui tenteront d'éliminer ces dangereux adversaires, on peut citer : Piot, Blanc, Lucas, Casson, Chupin, Bonnaventure, Robic, Vietto, De Gribaldy, De Muer, Brûlé, Goutorbe, Bobet, tous bons escaladeurs, à la recherche d'une qualification ou d'une éventuelle sélection pour le Tour.

Pourtant nous croyons que Caput, Maye, Teisseire, Guégan, Aubry, Soffietti, Diot, mortifiés par leurs insuccès, sont capables d'imposer leur loi.

En tout cas on peut être assuré que Léo Véron trouvera cette fois de quoi compléter sans hésitation le « dix » tricolore du Tour qui lui donne tant de soucis.

En attendant les Boucles... à Buffalo

Raoul Lesueur doit se qualifier dans l'éliminatoire du championnat de France de demi-fond où il sera opposé à Chocque, Level, Oubron, Fournier et Browaeys.

En vitesse, Louis Gérardin, à quinze jours du championnat, démontrera à Senftleben, Cautenet, Iacoponelli, Claisy et Degelas, ses adversaires, qu'il n'a pas encore atteint l'âge de la retraite.

M. C.

Armand Jacquier est peut-être le grand champion de demain

De tous les étudiants qui participeront demain et lundi à Jean-Bouin aux championnats Universitaires, le Dijonnais Armand Jacquier est certainement l'un des plus « intéressants ». Dès lui, l'an dernier, Joseph Maigrot disait, après l'avoir vu courir : « C'est un très grand champion en puissance, sur 400 mètres. Or, si l'on en croit Nubours, qui dirige l'entraînement de Jacquier, celui-ci a progressé encore et d'étonnante façon. Il a 21 ans maintenant, est solide et bien équilibré. Il doit pouvoir atteindre les 49 secondes cette année sans hypothéquer le moins du monde ses possibilités.

Or ces possibilités, Nubours les situe au-dessous des 48 secondes. Beaux matches à venir entre Jacques Lugé, ressuscité de la dernière saison, et Jacquier, la révélation de l'an dernier.

Si Jacquier doit l'emporter à peu près certainement, Rasse, par contre, aura fort à faire sur 800 mètres. Il y a encore quelques jours Delbert était considéré comme son principal rival. Mais Delbert semble avoir baissé de pied. Reste Arifon. Et Arifon est à peu près certain de battre Rasse...

Robert MARCHAND.

⊙ ⊙

● *Ce soir (20 h. 30), au gymnase Jean-Jaurès, les basketteurs de la police parisienne rencontrent ceux de Bruxelles.*

● *Demain (15 h.), au Fronton de Paris, Nautique de Bayonne c. Récell Basco-Béarnais; Ikhasieak de Bayonne c. A.S. Boulogne-Billancourt.*

La saison motonautique s'organise

Petit à petit, la saison motonautique s'organise.

Elle sera plus sensationnelle que de coutume cette année avec la Coupe autonat qui aura son dénouement le 23 août, à Cannes.

Mais de nombreuses épreuves motonautiques constitueront un magnifique prolonge à une coupe qui sera bientôt la Coupe Davis des hors-bords.

L'élite du tennis français dans le championnat par équipes

Huit clubs seront aux prises demain, à l'occasion des quarts de finale du Championnat de France par équipes de première série.

A la Faisanderie : C.A.S.G. (cap. M. Bernard)-Stade Français (cap. Jacquemet).

A la Croix-de-Berny : Racing (cap. Cochet)-U.S. Métro (cap. Dessair).

Au Perreux : A.L. Paris (cap. Jamain)-Villa Primerose Bordeaux (cap Journée).

Le T.C. de Marseille déclarant forfait, le T.C. de Paris, qui devait le rencontrer demain, à Roland-Garros, est qualifié pour les demi-finales, qui seront disputées lundi.

D'autre part, en accord avec les capitaines d'équipe, de la commission d'organisation du championnat inter-clubs, les deux demi-finales seront disputées lundi au stade Roland-Garros.

BOXE AU PALAIS DES SPORTS
Vendredi 30 mai à 20 heures
UN GALA DE POIDS LOURDS (en 10x3)
Carl NIELSEN, « La Montagne danoise » c/ Stéphane OLEK
CHAMPIONNAT DE FRANCE (en 12x3)
Georges MARTIN c/ Francis JACQUES
et quatre autres combats de poids lourds
Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) et agences

L'élite du tennis français dans le championnat par équipes

Huit clubs seront aux prises demain, à l'occasion des quarts de finale du Championnat de France par équipes de première série.

A la Faisanderie : C.A.S.G. (cap. M. Bernard)-Stade Français (cap. Jacquemet).

A la Croix-de-Berny : Racing (cap. Cochet)-U.S. Métro (cap. Dessair).

Au Perreux : A.L. Paris (cap. Jamain)-Villa Primerose Bordeaux (cap Journée).

Le T.C. de Marseille déclarant forfait, le T.C. de Paris, qui devait le rencontrer demain, à Roland-Garros, est qualifié pour les demi-finales, qui seront disputées lundi.

D'autre part, en accord avec les capitaines d'équipe, de la commission d'organisation du championnat inter-clubs, les deux demi-finales seront disputées lundi au stade Roland-Garros.

Armand Jacquier est peut-être le grand champion de demain

De tous les étudiants qui participeront demain et lundi à Jean-Bouin aux championnats Universitaires, le Dijonnais Armand Jacquier est certainement l'un des plus « intéressants ». Dès lui, l'an dernier, Joseph Maigrot disait, après l'avoir vu courir : « C'est un très grand champion en puissance, sur 400 mètres. Or, si l'on en croit Nubours, qui dirige l'entraînement de Jacquier, celui-ci a progressé encore et d'étonnante façon. Il a 21 ans maintenant, est solide et bien équilibré. Il doit pouvoir atteindre les 49 secondes cette année sans hypothéquer le moins du monde ses possibilités.

Or ces possibilités, Nubours les situe au-dessous des 48 secondes. Beaux matches à venir entre Jacques Lugé, ressuscité de la dernière saison, et Jacquier, la révélation de l'an dernier.

Si Jacquier doit l'emporter à peu près certainement, Rasse, par contre, aura fort à faire sur 800 mètres. Il y a encore quelques jours Delbert était considéré comme son principal rival. Mais Delbert semble avoir baissé de pied. Reste Arifon. Et Arifon est à peu près certain de battre Rasse...

Robert MARCHAND.

⊙ ⊙

● *Ce soir (20 h. 30), au gymnase Jean-Jaurès, les basketteurs de la police parisienne rencontrent ceux de Bruxelles.*

● *Demain (15 h.), au Fronton de Paris, Nautique de Bayonne c. Récell Basco-Béarnais; Ikhasieak de Bayonne c. A.S. Boulogne-Billancourt.*

BEHRA, seul Français à Berne contre les « motards » étrangers

81 champions motocyclistes, représentant la Suisse, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique, la Hollande, l'Irlande, la Tchécoslovaquie, la Suède et la Hongrie, vont disputer le Grand Prix de Berne.

Les meilleurs coureurs de ces pays ont été sélectionnés. Et la liste des engagés comporte notamment les Anglais Fergus Anderson qu'on a vu gagner récemment en France à Pau, et Frest ; le roi de la vitesse sur deux roues, l'Italien Omono Tenni, ses compatriotes Marinelli et Ruggeri, les Belges Laurent (qui aussi vainqueur à Pau au mois d'avril), le Suédois Schmidt, les Suisses Gerber, Hess, Stamm, Kessler

Seul contre tous

Un seul Français, le Niçois Behra, le récent gagnant du Grand Prix de Marseille, défendra les couleurs nationales. Seul contre une si formidable coalition étrangère, Behra aura une tâche quasi insurmontable. Il est certain, en tout cas, qu'il fera une course remarquable... surtout maintenant qu'il monte une des dernières créations de Guzzi.

Les motocyclistes français regrette-ront que les organisateurs de Berne n'aient pas fait appel à d'autres coureurs de France, et notamment à Roger Loyer, le champion de France 1947

Car un seul concurrent ne peut pas représenter le sport motocycliste français tout entier.

F. L.

Huguet dans Paris-Le Tréport

Malgré Villette, Solente, Rebillard, le Courbevoisien Huguet peut remporter la victoire dans Paris - Le Tréport. A moins que les 160 kilomètres d'un parcours valionné ne favorisent un « dur à cuire » genre Pividori ou autre Van Lerberghe.

...et Longo dans Paris-Aubigny peuvent être victorieux

Paris - Aubigny-sur-Neri doit valoir à l'Italo-Marocain Longo un nouveau et troisième succès. Scalbi, Regnard, Coudert, Kariger seront ses principaux rivaux.

La saison motonautique s'organise

Petit à petit, la saison motonautique s'organise.

Elle sera plus sensationnelle que de coutume cette année avec la Coupe autonat qui aura son dénouement le 23 août, à Cannes.

Mais de nombreuses épreuves motonautiques constitueront un magnifique prolonge à une coupe qui sera bientôt la Coupe Davis des hors-bords.

L'élite du tennis français dans le championnat par équipes

Huit clubs seront aux prises demain, à l'occasion des quarts de finale du Championnat de France par équipes de première série.

A la Faisanderie : C.A.S.G. (cap. M. Bernard)-Stade Français (cap. Jacquemet).

A la Croix-de-Berny : Racing (cap. Cochet)-U.S. Métro (cap. Dessair).

Au Perreux : A.L. Paris (cap. Jamain)-Villa Primerose Bordeaux (cap Journée).

Le T.C. de Marseille déclarant forfait, le T.C. de Paris, qui devait le rencontrer demain, à Roland-Garros, est qualifié pour les demi-finales, qui seront disputées lundi.

D'autre part, en accord avec les capitaines d'équipe, de la commission d'organisation du championnat inter-clubs, les deux demi-finales seront disputées lundi au stade Roland-Garros.

NOUVELLES de l'AIR

● Depuis lundi dernier la Manche est survolée dix-huit fois chaque jour par les avions commerciaux français ou anglais. Ainsi, les voyageurs entre Londres et Paris peuvent choisir entre neuf services quotidiens.

● Un banquet sera donné à l'Aéro Club de France pour fêter la promotion de M. Donne, président de la F.N.A. au grade de commandeur de la Légion d'honneur. Prix de la participation : 600 francs.

● Les opérateurs de transports aériens ont constaté que pour chaque heure d'entretien sur DC.3 (20 passagers) il faillait 2 h. 30 d'entretien sur DC.4 (44 passagers).

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPLOIS 30f

Mons connais. 4 lang. diplômé Université 86 ch. situation France ou étrang. No 19.480. Fr.-s.

H. 34 a. disp. 3 j. par sem. fer. courses, livr. ou trav. à dom. Ecr. No 19.481, Fr.-soir.

Reporteur copiste albumine et inversion chercha place stable. Ecr. No 18.703, Francoeur.

Ménage muni sér. réf. cherche loge concierge ds quart. aéré Normand. 8, cité de l'Ameublem.

Mr secrétaire direction seconder chef sect. étud. comm. réf. ind. Ecr. No 19.345, France-soir.

Cuisinière pâtisser. b. réf. p. hôtel saison mer. MARIE, 24, r. Pierre-Chabaud, Laigle (Orne)

Dame b. réf. parl. angl. ch. emp comm. Gersen, 9 av. F.-Adam

Dame 35 ans, dipl. éduc. cherche act. pouv. accept. pl. dame compagnie pr dur. vac., voyag. Ecr. Duranton, 90, r. des Orteaux-20e

Hom. 31 a. perm. P. L., touriste mot. cherche emploi, ds garage, Chalon-s.-Saône. Ecr. Mohamed, 10, r. de la Sorbonne

Ouvrier peintre 38 ans, cherche emploi, quel emploi pr travaill dans la zone d'occupation franç en Allemagne. Ecr. No 19.030, Fr.-s

Jeune ménage sans enfant, actif esprit commerç., 30 ans, cher gérance café, alimentation ou autres, dispose 135.000 fr. Urgent Même Colonies. Ecrire : 31, rue Pierre des Peupliers, PARIS (13e).

Dame 40 ans, b. prés., inst. conn angl. act., commerçante, ch. place gérance appointée (sans caisse). Accept. saison Paris ou station estivale. Téléph. DID. 53-57, de 12 h. à 15 heures.

Industriel const. élect. 35 a., sér. à dem. emploi de confiance. DUCASTAING, 122, r. de Belleville.

Mr 40 a. sér. réf. chef compt. secrétariat personn. ds. empl. conf. stable. Ecr. 19.480, Fr.-soir

Ex-comm. 52 a. tr. act. b. prés. Ltr. bon bricoleur tt métier ch. pl. stable. Ecr. 19.481, Fr.-soir

Une coupeur pant. et petites mes cher. place simil. ou second mes L. LEVY, 1 bis, rue Plumet-15e

Mouleur profes. au sable (fonte de bronze), marié sé. sér. et act., ch. pl. pds long., 20 ans serv. dans la même usine. S'adr. Mme LUCAS ch. M. VERRIN, 19, r. Chante-Coq à Puteaux

Jeune femme 34 ans étud. second. parlant italien b. act. initiat. act. et excellentes références et milieu soc. cherche situation voyag. serait. Ecrire : COMTANT, 212.195, rue Vivienne, 17, PARIS

Danseur prof. ch. empl. ou occupat. Côte Azur ou rég. parisienne. Ecr. 19.290, France-soir.

J.H. 23 a. b.réf. brevet ch.sit. géol. géodésique. Ec. 19.720, Fr.-s.

Chauf. mécanic. russe célibat. t.s permis auc. taxi comm. bien serv. table ch. place ch. part. sér. préfér. Libre après 5 juin. Ecrire No 19.586, FRANCE-SOIR.

Une fille ch. travail finission ts trav. bur. Ecr. 19.503, Fr.-soir.

Comptable ex-calligraphe parl. allem. angl. libre ch. emploi. Ecr. P.R. No 19.562, France-soir

J. H. 28 a. dipl. lic. sup. comm. parl. angl. all. esp. ch. chef, situation avenir comm. imp. exp. préf. avec possibil. voy. ou poste étranger. Ecrire tout de suite 256 bis, Champs-Elysées, Mme

Mr ayant occupé gros postes de responsabilité, haute honorabilité. Réf. 1er ordre, rech. poste confiance. Discr. absolue CHATEAU, 5, rue Montcalm.

Jne ménage muni réf. cherche emploi comme cuisinier et fille de salle restaurant à demeure, Paris ou province. DE BROSSE, 65, r. Anat.-France, Puteaux (S.)

J.H. 25 a. perm. P.L. 39 ch. pl. ch. f. Renault, G., 4 r. F.-Schneider-18e

TECHNICIEN AGENT DE MAITRISE LIBRE, rech. situat. mécan. génér. auto mach. agric. outill., 20 ans chef atelier, sér. préfér., perm. cond. mettre valeur voyage. Prendrais dépôt mach. ou outillage. Apport outil. complet dans affaire. P.R. No 19.647, France-s.

Ayant voiture, cherche travail, ch. place même en prov., bon. réf. Ecrire No 19.641, Fr.-soir.

Ex-commerçante 38 a. ch. empl. confiance pour seconder patron. Apport possible ou garanties. Ecr. P.R. No 19.700, France-soir.

Comptable complet, 50 ans, ch. situat. stable. Gros réf. et ad ministrat. s'abst. No 19.516, Fr.-s.

Etudiant anglais, 23 ans, rech. pension en France août-septembre. Box No 102, PUBLICIS (FRANCE) ITD, 168, Regent Street, LONDON, W.1. ANGLETERRE.

Dame prés. bien, bon. écrit. ch. empl. bur. ou comm. apr.-midi. Ecr. Mme Paulet, 9, r. Jacquart

J. F. cher. empl. secrét. st.-dact. apr.-midi seulem., de préf. Alésia, Montparnasse. Ecr. Mme Bich, 4, r. Alphonse-Daudet, Paris-14e

Chauff.-méc. routier 15 a. métier ch place transports, bonnes références. OLIVIER, 3, rue Gérard-Lenoir, à Epinay-sur-Seine.

J. H. 24 a. t. bon. réf. de mais. bourg. b. sit. de fam. ch. place chauff. matl. serv. Ecr. Pluck, 4, r. de la Corne, La F.-Ajais. S.-O

Mr tr. act. distingué. célib., 49 a. voit. ch. sit. sér. réf. com Ecr. P.R. No 19.882, France-soir

Dame ay. brevet 1re cl. pas dact. ch. empl. bur. 4 ap.-midi pr sem. Ecr. Mme Germann, 10, rue H.-Martin, Pré-Saint-Gervais (S.)

Dame 45 a. f. de conf. exc. éduc. t. dist. ch. pl. Paris ch. Mr si ten. int. sec. com. Ecr. 19.878, Fr.-soir

Mr 27 a., bon. prés. act. bon. inst. poss. voit. touriste, part. état, cherche situat. sérieuse. Lemonnier, 24, rue Boudarjie-Lefure, Asnières.

CHAUFF. tourisme, poids lourds, notions dépannage ch. emploi Urgent. Ecr. No 19.859, Fr.-soir

Employé, b. prés. bon. inst. not. organ. connaiss. compt. mécan. autom. cap. prend. respons. ch. sit. com ou ind. préf. co-direct. ou chef garage. Ecr. No 19.915, Fr.-soir.

J. H. dip. 1/2 j. dem. corr. et cours. vélo. Gallot, 62, r. Clichy (9e)

Dame 45 a. dist. tr. bne prés. instr. parl. esp. ch. sit. dans commerce. Ecr. 19.944, Fr.-soir.

Garçon malade et peu pl. prg. ch. malade pr ten. lit. b. réf. Ecr. 1, av. St-Mandé-12e. Pr garde-mal.

Chauffeur expérim. Diesel cher. ch. emploi. Ecr. M. M., 120, r. de la Tombe-Issoire, Paris-14e.

Chauff.-mécanic. valet, bon bricoleur dem. pl. voy. Paul, Roq. 61-34, 64, r. Folie-Regnault, Paris

Veuf 32 a. ch. pl. valet chambre, b. réf. Schreuders, 16, rue Sophie-Germain, PARIS (14e).

GARDES D'ENFANTS 60f

Pour vos filles, vacanc. surv. à la mer, par infirmière. Ecrire prov. MARTIN, 11 ch. d'Angleterre, CHARENTON (Seine).

Pr enf. nour. 2.000 p.m. Barbet, 16, av. Mousquetaires, Villiers-s/M.

Dame prendrait enfant 4 ans TRE. 16-19.

Enf. depuis 3 ans, b. h. hyg., éd L. parc. Colas, L'Isle-Adam. T.195

Ménage privé 2 enf. jusq. 3 ans, bons soins, bon air, grand jardin. PICODOT, rue Caresmentrant, YERRES (Seine-et-Oise)

Pers. b. éduc. sér. réf. prend enf. ds mais. tt cft av. jard. pr banl. Ecr. No 19.790, France-soir

Gard. enf. 1 à 8 a. S'adr. Zakrewski, 62, r. Lamartine, Fontenay

TRAVAUX A FAÇON 120f

ENTR. NETTOY. PARQUETS, LACHE, PEINTURES, CIRAGES, SIVAGE. NAVARRO, MON. 66-24

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture. Elect. BOT. 65-63.

Compt. 40 a. sér. dem. pl. de comp. à dom. Ecr. No 19.377, Fr.-s. Gd mut. ch. trav. dom. 19.780 F.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 130f

Homme sérieux magasin courses vélo, place stable. Ecr. Bahamas, 13, r. Fr.-Bourgeois (4e)

On dem. vernisseur-tampon pour clôtures. SARKIS, 171, bd Saint-Denis, COURBEVOIE (Seine).

Mécaniciennes servicities cuir Leroy Martel, 208, r. St-Maur. Service Centraux de réparations

AUTOM. PEUGEOT

90, quai de Passy-16e rech. urg. PEINTRES PROFESSIONNELS SELLIERS PROFESSIONNELS TOLIERS PROFESSIONNELS MÉCANICIENS PROFESSION. pour la réparation automobiles Cantine. Coopérative.

Bon vendeur étalagiste vêtements masculi. JEM 1, bd St-Denis.

OUVRIÈRES sur PRESSE

Prof. Cibié, 62, r. Haxo (20e).

USINE CONFISERIE demande : 1o ouvr. hom. fem. p. fabricat. 2o Man. homm. femm.

Bicyclette-Peugeot, 4, r. Clichy (9e). Ecr. P.R. 19.562, France-soir

J. H. 28 a. dipl. lic. sup. comm. parl. angl. all. esp. ch. chef, situation avenir comm. imp. exp. préf. avec possibil. voy. ou poste étranger. Ecrire tout de suite 256 bis, Champs-Elysées, Mme

Mr ayant occupé gros postes de responsabilité, haute honorabilité. Réf. 1er ordre, rech. poste confiance. Discr. absolue CHATEAU, 5, rue Montcalm.

Jne ménage muni réf. cherche emploi comme cuisinier et fille de salle restaurant à demeure, Paris ou province. DE BROSSE, 65, r. Anat.-France, Puteaux (S.)

J. H. 25 a. perm. P. L. 39 ch. pl. ch. f. Renault, G., 4 r. F.-Schneider-18e

MÉCANICIEN AGENT DE MAITRISE LIBRE, rech. situat. mécan. génér. auto mach. agric. outill., 20 ans chef atelier, sér. préfér., perm. cond. mettre valeur voyage. Prendrais dépôt mach. ou outillage. Apport outil. complet dans affaire. P.R. No 19.647, France-s.

Ayant voiture, cherche travail, ch. place même en prov., bon. réf. Ecrire No 19.641, Fr.-soir.

Ex-commerçante 38 a. ch. empl. confiance pour seconder patron. Apport possible ou garanties. Ecr. P.R. No 19.700, France-soir.

Comptable complet, 50 ans, ch. situat. stable. Gros réf. et ad ministrat. s'abst. No 19.516, Fr.-s.

Etudiant anglais, 23 ans, rech. pension en France août-septembre. Box No 102, PUBLICIS (FRANCE) ITD, 168, Regent Street, LONDON, W.1. ANGLETERRE.

Dame prés. bien, bon. écrit. ch. empl. bur. ou comm. apr.-midi. Ecr. Mme Paulet, 9, r. Jacquart

J. F. cher. empl. secrét. st.-dact. apr.-midi seulem., de préf. Alésia, Montparnasse. Ecr. Mme Bich, 4, r. Alphonse-Daudet, Paris-14e

Chauff.-méc. routier 15 a. métier ch place transports, bonnes références. OLIVIER, 3, rue Gérard-Lenoir, à Epinay-sur-Seine.

J. H. 24 a. t. bon. réf. de mais. bourg. b. sit. de fam. ch. place chauff. matl. serv. Ecr. Pluck, 4, r. de la Corne, La F.-Ajais. S.-O

Mr tr. act. distingué. célib., 49 a. voit. ch. sit. sér. réf. com Ecr. P.R. No 19.882, France-soir

Dame ay. brevet 1re cl. pas dact. ch. empl. bur. 4 ap.-midi pr sem. Ecr. Mme Germann, 10, rue H.-Martin, Pré-Saint-Gervais (S.)

Dame 45 a. f. de conf. exc. éduc. t. dist. ch. pl. Paris ch. Mr si ten. int. sec. com. Ecr. 19.878, Fr.-soir

Mr 27 a., bon. prés. act. bon. inst. poss. voit. touriste, part. état, cherche situat. sérieuse. Lemonnier, 24, rue Boudarjie-Lefure, Asnières.

Vous pouv. doubl. vos appointem en maintenant votre situat. act. dans chaque ville ou village. Ecr. pr dét. à M. La Plagne, 7, r. Savoie-6e

FORD demande d'urgence : secrétaire femme sténo-dactylo, français-anglais ; sténo-dactylo langue ; sténos-dactylos femmes ; dactylo homme ; agent technique de labo. 2e échelon ; moniteur tôlier-formeur. Sérieuses références exigées. Avantages sociaux. Cantine. Coopérative.

Se présenter FORD-POISSY, le matin, Service du Personnel, du lundi au vendredi inclus, train spécial, dép. 7 h. 20, gare St-Lazare

Ecole Comptabilité cherche correcteur diplômé. Ecrire Cottenet, 62, av. Jean-Jaurès, Clamart.

AIDE-COUPEUSE

Se prés. tous les jours sf samedi HEKO, 12, rue Réaumur (2e).

On demande peintres au pistolet pour jouets métall. Se présent. Ets PIERRE et Cie, 22, rue Alexis-Lepère, à MONTREUIL.

Manœuvre nourri, qualif. petite maroquinerie, 18 a., Ecr. Compt. M